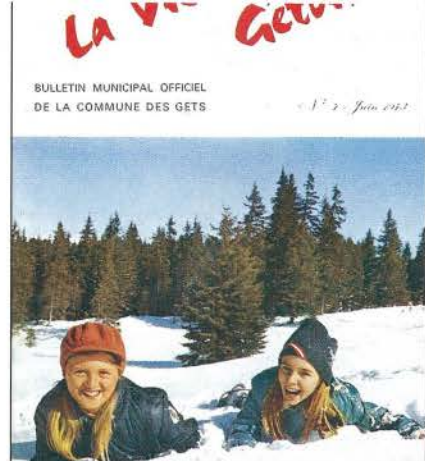
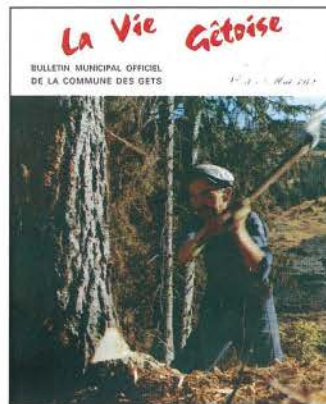
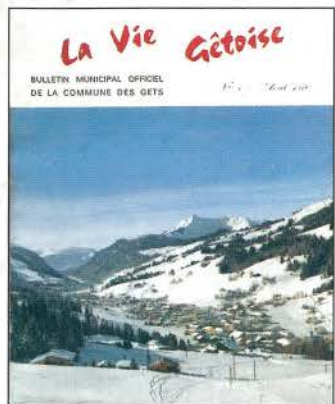
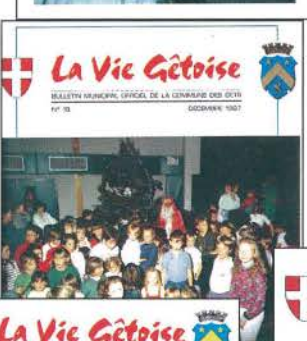
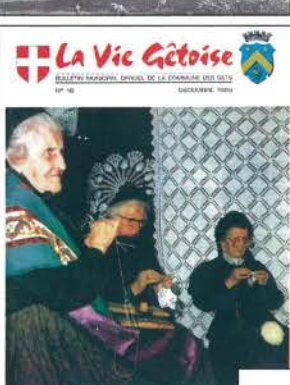
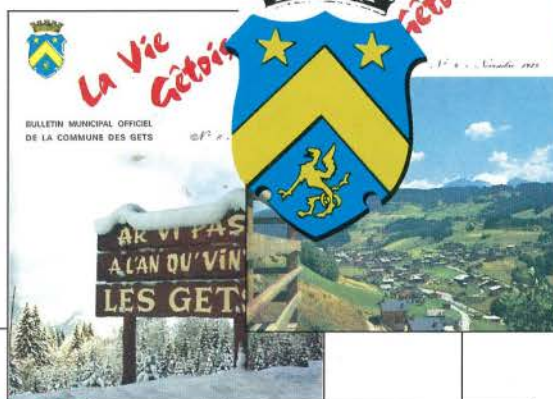
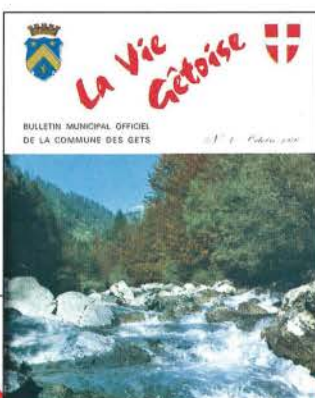
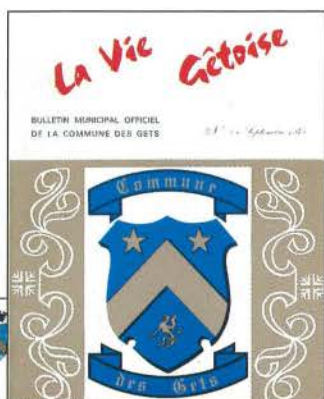
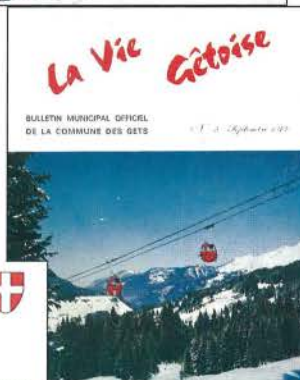
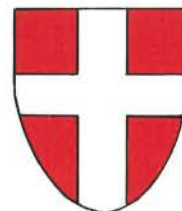




LA VIE GÊTOISE

BULLETIN MUNICIPAL N° 25 DECEMBRE 1994





LE GOLF.



L'ENNEIGEMENT ARTIFICIEL.

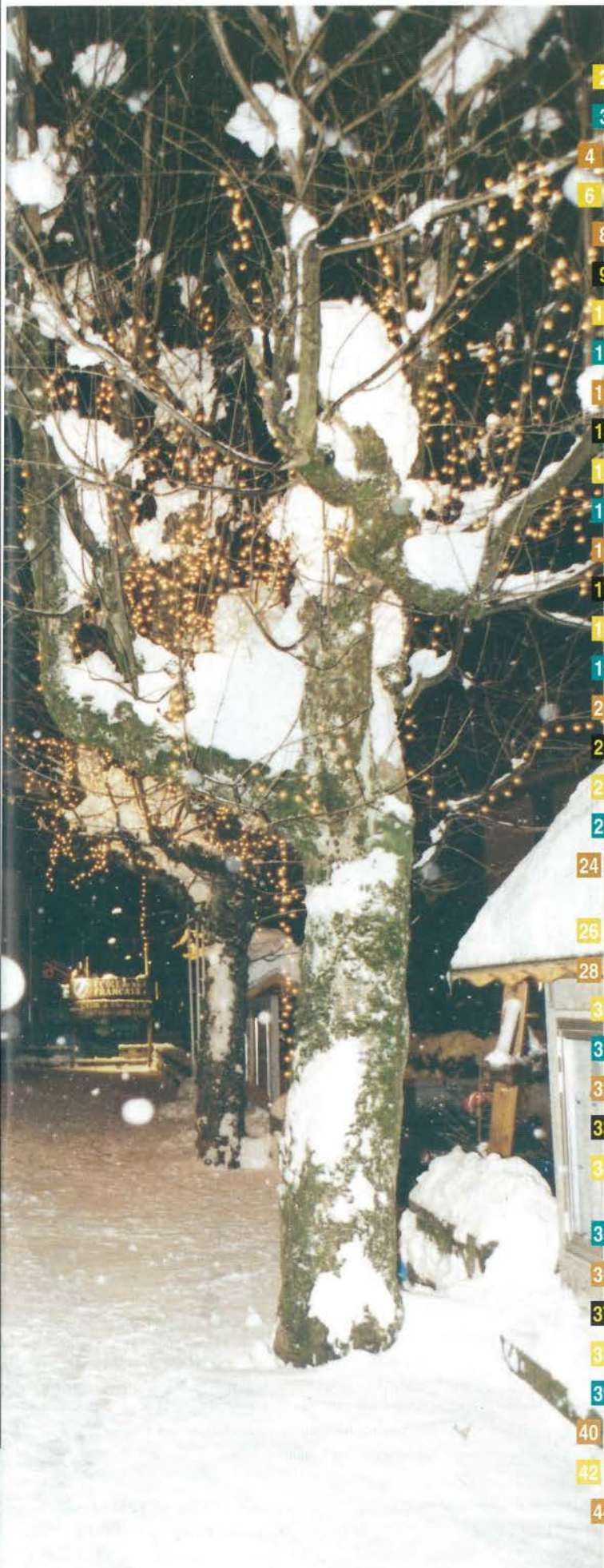


LE GROUPE SCOLAIRE.



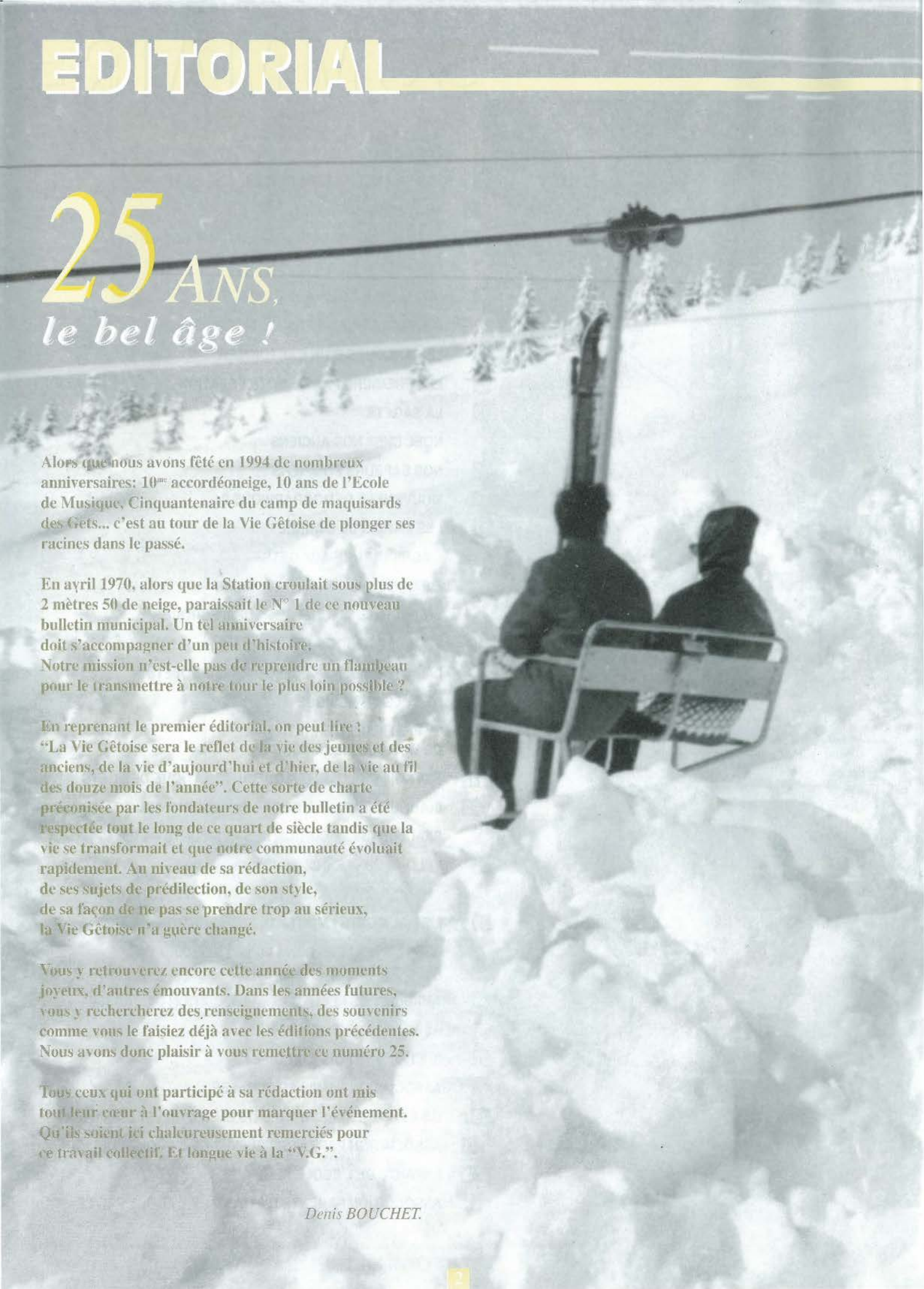
LE LAC DE LA MOUILLE DES BOITTETS.

SOMMAIRE



2	EDITORIAL
3	LES FINANCES COMMUNALES
4 5	LE 11 NOVEMBRE 1994
6 7	LES ANCIENS MAQUISARDS DU CAMP DES GETS
8	LES ANCIENS D'A.F.N. - LES 40 ANS
9	URBANISME - TRAVAUX COMMUNAUX
10	METEOROLOGIE - PERSONNEL COMMUNAL
11	LE PARCOURS D'UN CANTONNIER
12	LES PREMIERS PAS DE NOTRE STATION
13	LA SAGETS
14	NOEL CHEZ NOS ANCIENS
15	NOS SAPEURS POMPIERS
16	MOUVEMENT DEMOGRAPHIQUE 94
17	LES MARIES DE L'ANNEE
18	L'AGRICULTURE AUX GETS
19	FLEURISSEMENT 94
20	UN CHANTIER JEUNESSE POUR L'EUROPE
21	FETE DES ASSOCIATIONS
22	LA BATTERIE-FANFARE LOU RASSIGNOLETS
23	L'ECOLE DE MUSIQUE
24 25	6 ^{me} FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE MECANIQUE
26 27	L'ORGUE PHILHARMONIQUE AUTOMATIQUE DES GETS
28 29	INAUGURATION DE L'ORGUE PHILHARMONIQUE
30	SKI-CLUB - ASSOCIATION DES RESIDENTS GETOIS
31	VELO-CLUB - TENNIS-CLUB
32	AMICALE DES DONNEURS DE SANG - OBJECTIF LUNE
33	LIRE AUX GETS - MONTAGNE ET AVENTURE
34	ASSOCIATION DES BONS VIVANTS GETOIS ASSOCIATION DE LA RUE DU CENTRE
35	AMICALE DES PECHEURS - ASSOCIATION DE CHASSE
36	ASSOCIATION DU GOLF
37	IL ETAIT UNE FOIS... UN OISEAU
38	ASSOCIATION FAMILLES RURALES
39	U.S.E.P. - ASSOCIATION PARENTS ELÈVES CEG ST JEAN D'AULPS
40 41	ASSOCIATION PARENTS D'ELÈVES DE L'ECOLE PUBLIQUE
42 43	ENFANTS DE L'ECOLE PUBLIQUE
44	ASSOCIATION PARENTS D'ELÈVES DE L'ECOLE PRIVÉE

EDITORIAL



25 ANS, *le bel âge !*

Alors que nous avons fêté en 1994 de nombreux anniversaires: 10^{ème} accordéoneige, 10 ans de l'Ecole de Musique, Cinquantenaire du camp de maquisards des Gets... c'est au tour de la Vie Gêtoise de plonger ses racines dans le passé.

En avril 1970, alors que la Station croulait sous plus de 2 mètres 50 de neige, paraissait le N° 1 de ce nouveau bulletin municipal. Un tel anniversaire doit s'accompagner d'un peu d'histoire. Notre mission n'est-elle pas de reprendre un flambeau pour le transmettre à notre tour le plus loin possible ?

En reprenant le premier éditorial, on peut lire :
"La Vie Gêtoise sera le reflet de la vie des jeunes et des anciens, de la vie d'aujourd'hui et d'hier, de la vie au fil des douze mois de l'année". Cette sorte de charte préconisée par les fondateurs de notre bulletin a été respectée tout le long de ce quart de siècle tandis que la vie se transformait et que notre communauté évoluait rapidement. Au niveau de sa rédaction, de ses sujets de prédilection, de son style, de sa façon de ne pas se prendre trop au sérieux, la Vie Gêtoise n'a guère changé.

Vous y retrouverez encore cette année des moments joyeux, d'autres émouvants. Dans les années futures, vous y rechercherez des renseignements, des souvenirs comme vous le faisiez déjà avec les éditions précédentes. Nous avons donc plaisir à vous remettre ce numéro 25.

Tous ceux qui ont participé à sa rédaction ont mis tout leur cœur à l'ouvrage pour marquer l'événement. Qu'ils soient ici chaleureusement remerciés pour ce travail collectif. Et longue vie à la "V.G."

Denis BOUCHET.

LES FINANCES COMMUNALES

1) Présentation des comptes

RECETTES	1992	1993	Prév. 1994
Solde année précédente	4.219.352	7.859.955	9.198.468
Produits d'exploitation	3.384.459	3.577.849	1.837.000
Produits domaniaux	22.377.895	15.683.618	19.354.300
Recouvrements et subventions	3.207.473	2.144.779	4.628.000
Dotation de fonctionnement	6.726.941	7.029.632	7.144.112
Impôts indirects	2.918.846	2.506.577	2.950.500
Impôts directs	13.038.999	13.887.473	14.540.594
Participations de travaux	4.019.697	7.588.439	6.740.135
Facturation de travaux	263.033	1.282.982	11.300
Aliénation de biens	200.000	0	0
Autres recettes	219.844	166.676	280.333
Produit des emprunts	18.537.813	13.159.228	20.489.511
TOTAL DES RECETTES	79.114.35	74.887.208	87.174.253

DEPENSES	1992	1993	Prév. 1994
Fonctionnement général	13.476.567	13.685.842	15.755.900
Allocations et subventions	4.977.482	4.928.061	6.038.000
Frais financiers	13.419.681	9.674.096	17.988.990
Remboursements d'emprunts	11.968.030	8.378.084	19.413.968
Acquisition de biens	2.406.442	4.410.588	1.585.000
Travaux de bâtiment et génie civil	23.465.658	23.421.338	24.640.739
Acquisition de titres de valeurs	495.636	549.125	466.000
Autres dépenses	1.044.901	641.606	1.285.656
TOTAL DES DEPENSES	71.254.397	65.688.740	87.174.253

SOLDE	7.859.955	9.198.468	0
-------	-----------	-----------	---

2) Les investissements

Les 26,2 millions de francs imputés à l'exercice 94 proviennent d'une part des travaux effectués en 1994 et d'autre part du report sur l'exercice 94 d'une partie des coûts des travaux réalisés en 1993 vu le déficit de trésorerie constaté fin 93 résultant de la dette de la SAGETS envers la commune (6 MF) dû au très mauvais hiver de 1993.

Ils se répartissent comme suit :

a) Groupe scolaire : 5,5 MF
Son coût total sur les 4 exercices (91 - 94) est de 22,1 MF TTC soit 18,6 MF HT.

b) Golf : 6,4 MF
Son coût total sur les 4 exercices (91 - 94) est de 17,1 MF TTC soit 14,4 MF HT.

c) Zone de loisirs : 4,0 MF

d) Autres

Voies et réseaux: 3,1 MF.

Voie du Pied de l'Adroit :

2,7 MF.

Travaux de bâtiments : 1,1 MF.

Réseaux d'eau : 0,9 MF

Acquisition de terrains : 1,0 MF.

Autres acquisitions : 0,6 MF.

Autres travaux : 0,9 MF.

3) La politique fiscale

3.1 Les quatre taxes

a) La taxe d'habitation (taux de 14%)

Son taux est inchangé depuis 1992. Son produit est de 4,6 MF en 1994 en augmentation de 13,3% par rapport à 1993. Cette année, les abattements pour personnes à charge ont été portés à leur maximum légal, entraînant pour la deuxième année consécutive une baisse de cet impôt pour les familles ayant une ou plusieurs personnes à charge. Ainsi pour une famille dont l'habitation a pour valeur locative 15670 Frs (valeur locative moyenne), la

baisse de l'impôt atteint (pour la part communale):

- 6,8% si cette famille à un enfant.

- 19,7% si cette famille à deux enfants.

- 47,0% si cette famille à trois enfants.

b) Le foncier bâti (taux de 13%)

Son taux est inchangé depuis 1992. Son produit est de 3,2 MF en 1994.

c) Le foncier non bâti (taux de 82%)

Son taux est inchangé depuis 1992. Son produit est de 0,3 MF en 1994.

d) La taxe professionnelle (taux de 16,5%)

Son taux est inchangé, son produit est de 6,5 MF.

3.2 Les ordures ménagères

Redevance inchangée depuis 1991, son produit atteint 1,84 MF.

3.3 Eau et assainissement

Le prix de la taxe d'eau et d'assainissement a été porté à 4,60 Frs/m³ (en augmentation de 9,5% par rapport à 1993). Leur produit respectif est de 1,85 MF pour l'eau et de 1,38 MF pour l'assainissement.

Si le budget de l'eau s'équilibre, celui d'assainissement est en déficit depuis deux ans. L'effort entrepris pour améliorer la qualité des rejets a un coût et cet effort doit être poursuivi.

3.4 La taxe de séjour

Son produit atteint 750.000 Frs cette année, en progression de 15% par rapport à 1993.

4 Les Financements

4.1 La SAGETS

La saison d'hiver s'étant terminée mi-mars par manque de neige, le chiffre d'affaires de la SAGETS ne fut que de 38,5 MF H.T. (contre 41 MF en 1992). Le résultat est une perte de 0,96 MF. Dans ces conditions, la SAGETS n'a pu rembourser sa dette de 6 MF à la Commune, conséquence du mauvais hiver de 1993.

4.2 Les emprunts

Le financement du budget communal se décompose comme suit :

- 5 MF auprès de Paribas

- 5 MF auprès du Crédit Mutuel.

- 2 MF auprès du Crédit Agricole.

- 7 MF de caution du département pour le remboursement de certains prêts.

- 1,5 MF d'emprunts divers et de régularisation d'anciens prêts en écus.

5) Conclusion

L'absence de neige jusqu'au 31 décembre de cette année 1994 (4,5 MF de manque à gagner) nous rappelle une fois de plus combien l'équilibre de notre budget est tributaire des résultats de la SAGETS. La politique d'investissements des années à venir devra plus que jamais tenir compte de cette réalité.

Michel PASQUIER

ALLOCUTION DE MONSIEUR LE MAIRE

En cette année 1994, notre Commune a tenu à faire revivre avec l'ensemble de la population gètoise la joie et l'esprit de la libération, à rendre hommage à tous ceux qui ont payé de leur vie la liberté retrouvée depuis un demi-siècle et à assurer la pérennité de la transmission de l'idéal qui a animé les héros de la résistance.

C'est dans le maquis que s'est forgée la résistance dont l'action fut décisive pour le succès des débarquements que nous avons célébrés cette année. Et porté par toute la résistance Haut-Savoyarde immergée dans la population, le Bataillon des Glières a changé la face des choses et permis de franchir une étape nécessaire dans la lutte contre l'occupant. Sur les ondes de la Radio anglaise, Maurice Schuman ne proclamait-il pas: "3 pays résistent en Europe: La Grèce, La Yougoslavie, et la Haute-Savoie"; la Haute-Savoie, c'était Les Glières.

C'est aux Glières en effet que sont apparues dans notre pays occupé les premières lueurs du jour. L'anniversaire des Glières, 1^{ère} bataille de l'année 44, 1^{ère} bataille de la Résistance, a donc été tout naturellement au 1^{er} rang des grandes manifestations commémoratives de l'année de la libération.

J'ai répondu les 9 et 10 avril à l'invitation de mon Ami Jean CLAVEL, ancien Président de l'Association des Rescapés des Glières et avec Jean-Louis COPPEL, nous avons participé aux manifestations anniversaires de la Bataille des Glières.

L'évocation historique sur le Plateau, le samedi 9 avril en nocturne par des conditions cli-

matiques exécrables fut d'une grande intensité. La symbolique des Glières était telle qu'elle nous a fait oublier les bourrasques et le froid. Bien au contraire, nous n'avons que pensé davantage aux combattants qui vivaient là 50 ans auparavant sur ce plateau de tous les espoirs et de toutes les souffrances.

Déjà, l'accès difficile au plateau nous avait laissé imaginer les conditions de ravitaillement, de déplacement, de liaison en cet hiver 1944.

La traversée du Plateau à pieds par un silence impressionnant puis le spectacle son et lumière grandiose sous les chutes de neige resteront pour nous inoubliables. Au cœur du Plateau, "le grand oiseau blanc" comme l'appelait Malraux jouait un rôle de phare symbolique. Des chasseurs alpins et des randonneurs au nombre de 465 comme les combattants des Glières dans les derniers jours, s'étaient dispersés dans le paysage, torches allumées perçant la nuit. Ces points lumineux se mirent à bouger et convergèrent dans la direction du monument et se serrèrent en un groupe unique. Ainsi était figuré ce qu'avait été le bataillon des Glières, le rassemblement d'hommes différents de toutes origines unis dans la fraternité d'un combat qui arracha à la nuit de l'occupation la lumière d'un peu d'espoir. En leur hommage, nous avons hissé devant la mairie, les drapeaux des nations représentées sur le plateau: Espagne, Allemagne, Belgique, Autriche, Italie, Pologne, Russie et France. En quittant le plateau dans la nuit du 9 avril, nous eûmes la ferme conviction que l'idéal des Glières valait bien ce Monument pour en perpétuer la

mémoire.

Le lendemain à Morette, nous nous retrouvions avec les Rescapés venus se recueillir autour des tombes de leurs camarades. "Qui ne serait profondément remué quand il se trouve en ces lieux"? Cette phrase prononcée le 5 novembre 44 par le Général de Gaulle lorsqu'il s'arrêta au cimetière de Morette, nous la reprenions tous à notre compte en ces moments émouvants. Nous ne pouvions nous empêcher de penser au pied des rochers dominant Morette, aux rescapés du Plateau poursuivant une marche sans fin, victimes d'une véritable chasse à l'homme, traqués, misérables, la faim au ventre. Oui, près de la moitié d'entre eux furent capturés par la milice et par les Allemands dans les jours qui suivirent le combat. La répression fut impitoyable; 149 jeunes y ont payé de leur vie leur engagement. Le Président de la République, présent à Morette, a bien résumé la situation en disant: "Glières, au bout du compte, fut une tragédie et le contraire d'une défaite".

L'Association des Rescapés des Glières qui avait déjà eu la mission de créer le Musée de la Résistance, puis d'ériger le monument commémoratif, a encore participé cette année, à l'organisation du 50^{ème} anniversaire. Jean, toi et tes amis, par ces actions, vous avez préparé l'avenir. Durant les 50 ans qui se sont écoulés, grâce à vous et vos collègues, nous avons une image vivante et précise de ce que fut "le bataillon des Glières" devenu peu à peu grâce à des chefs exceptionnels, le 1^{er} bataillon de ce que l'on allait appeler les F.F.I.

Cette commémoration fut l'oc-

casion pour les Rescapés de transmettre leur message, celui de l'Esprit des Glières que leur avait insufflé TOM MOREL, avec la devise "Vivre libre ou Mourir". Ce message, cette expérience historique, le D^r CLAVEL saura vous les transmettre tout à l'heure à travers son témoignage vécu comme il l'a déjà fait pour nos anciens des Gets à Morette il y a 2 mois et comme il le fait si souvent.

Cette commémoration nous a permis par ailleurs de rencontrer à Thônes des anciens maquisards du camp des GETS dont les souvenirs nous ont profondément touchés par leur simplicité et leur pureté. Je me suis alors demandé après cette commémoration pourquoi on évoquait si peu cette période aux GETS, comme si les Gètois avaient été embarrassés de leurs positions qui évoluèrent d'une façon qui peut paraître aujourd'hui paradoxale. Il faut en fait se remettre dans l'ambiance de l'époque pour assumer clairement cette partie de notre passé. Pour notre commune, qui avait perdu 52 de ses fils lors de la 1^{ère} guerre mondiale, suivre le Maréchal était en 1940 une manière de résister, de refuser la défaite, d'espérer retrouver l'indépendance du pays. Personne n'avait à l'époque, surtout dans nos villages de montagne, une claire vision de la situation. Je puis affirmer que dans sa résignation notre commune était patriote en 1940, elle est devenue ensuite une terre d'asile puis une alliée.

Il ne faut pas oublier que la Haute-Savoie avait été épargnée par la guerre, qu'en septembre 41 lorsque Pétain vient à ANNECY en visite officielle, il est reçu de façon triomphale, les Savoyards étant convaincus d'être défendus ainsi contre les prétentions de Mussolini et d'échapper au pire. Mais le 11 novembre 42, l'invasion de la zone libre porte un coup d'autant plus rude aux Savoyards qu'ils craignent d'être annexés par leurs voisins. Ils commencent alors à mettre dans le même sac occupants et collaborateurs.

■ En février 43 le S.T.O. est décrété, massivement les jeunes requis refusent d'obtempérer et deviennent des réfractaires, des hors-la-loi, ils deviendront "les Maquisards" organisés en groupes pour assurer leur formation militaire.

"Maquis", ce mot terrible pour tous ceux qui abusés par la propagande de Vichy n'y voyaient que du banditisme, du terrorisme, le désordre, l'irrégularité, pour tous ceux qui tremblaient devant cette masse populaire qui prend les armes et qui parle de faire la révolution.

C'est dans ce contexte que s'établit le camp des Gets fort d'une trentaine de jeunes. Le groupe adhère à l'Armée Secrète dirigée par un chef responsable. Ces maquisards étaient tenus à une discipline stricte, bien différente de celle de certaines bandes de voyous qui portaient grand tort au maquis. Le camp des Gets n'était en fait rien d'autre que l'armée française en train de se reconstituer sur le sol national à la faveur de la clandestinité. Il s'agissait alors d'accueillir les maquisards et de les orienter. Leur P.C. fut l'Hôtel National et ils purent s'installer grâce aux initiatives et aux dévouements locaux. Peu à peu entre les maquisards et les Gêtois s'est instaurée une vraie symbiose et la population ne ménagea pas son aide. Outre l'accueil des réfractaires, la diffusion de la presse clandestine et des activités de liaison se développent notamment sous l'égide du Père Philippe, Curé de la paroisse et de Constance Grange la postière avec l'aide d'Alphonse Monnet et de quelques jeunes Gêtois. Quant au Maire de l'époque Frédéric Anthonioz Blanc, il ne craint pas de signer de fausses cartes d'identité pour des réfractaires.

■ En septembre 1943, les Allemands remplacent les Italiens. L'inaction devenait pesante, décourageante, insupportable pour ces jeunes dont le besoin de révolte était comprimé. Ils veulent dépenser leur énergie et utiliser les rares armes qu'ils possèdent. Le 11 novembre 43, nos maquisards osent hisser les cou-

leurs et déposent une gerbe ici même au pied de notre monument aux Morts.

"Maquis" le mot devient plein d'espérance, symbole de la résistance de la France, de sa fierté, de sa vitalité profonde.

En janvier 1944, Laval choisit la Haute-Savoie pour frapper un grand coup afin de rétablir l'autorité de Vichy. A l'annonce des opérations de police, ordre fut donné aux groupes de l'A.S. de se regrouper au plateau des Glières ; ce que fit le camp des Gets, via Mieussy, puis le Mont Saxonnet et le Petit Bornand bénéficiant de nombreuses complicités.

Tous les groupes ne rejoignirent pas le plateau prouvant ainsi que la Résistance active était le fait d'une minorité et d'une minorité d'autant plus restreinte que les risques étaient plus évidents. Cela est tout à l'honneur des maquisards du Camp des Gets dont les cinq rescapés ici présents sont montés aux Glières avec une vingtaine de leurs camarades. La moitié d'entre eux n'en sont pas revenus. Huit devaient être tués au combat ou fusillés, déportés, plusieurs torturés et disparus. Ce parcours de nos maquisards, la plupart des Gêtois ici présents, vous ne le connaissiez pas ; c'est pourquoi nous devons plus que jamais évoquer ces heures héroïques et douloureuses de notre histoire. En parler ce n'est pas seulement faire amende honorable à des hommes qui ont lutté et qui sont morts dans l'ignominie, confondus avec les scélérats et traités comme des rebelles, c'est rendre à la Résistance le visage qu'elle aurait mérité d'avoir toujours, c'est rendre au maquis sa signification dans l'histoire de la conscience française.

Mais comment se fait-il me direz-vous que nul depuis 50 ans n'ait témoigné ici même ? C'est sans doute parce qu'ils eurent la modestie de ne rien dire, c'est aussi parce que leur esprit fut alourdi par des souvenirs obsédants.

Heureusement, ce 50^{ème} anniversaire a été l'occasion de situer Glières aux yeux de l'histoire.

Glières a été la preuve vis-à-vis des Alliés de l'existence d'une Résistance armée, organisée, se réclamant de De Gaulle et décidée à se battre si on lui en donnait les moyens. Voilà sa mission décisive, voilà l'honneur que Glières a eu à défendre.

La bataille des Glières ne s'est pas terminée le 26 mars 1944 lors de l'assaut, le sacrifice des 149 morts a eu un écho considérable dans la France libre et chez les Alliés. Il a marqué le déclenchement du grand combat pour la liberté de notre Région. Dès le 2 mai 1944 se rassemblent aux Glières 200 maquisards pour une manœuvre et le 1^{er} août près de 2000 hommes retournent sur le plateau sacré chercher le grand parachutage. Le 18 août, la Haute-Savoie était le premier département français à se libérer par lui-même.

durera, il demeurera je vous l'assure, comme un témoignage splendide, jeté à travers le monde de la révolution de la France, dans la plus terrible guerre de son histoire".

Vivent Glières, synthèse de l'histoire du maquis.

Vive la Savoie, Terre de Liberté.

Vive la France.

*Automne 1939 :
le 185^{ème} B.A.F. au Pied de Carry.*



NON, la bataille des Glières ne s'est pas terminée le soir du dimanche 26 mars 1944 ; elle s'achève par la victoire de la libération et plus encore par la victoire morale de ceux qui, pour que renaisse notre pays, avaient décidé de "Vivre libre ou Mourir" au moment où la France en avait bien besoin.

En fait, la bataille des Glières continue toujours car la flamme de la résistance ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas, affirmait De Gaulle. Et aujourd'hui elle est maintenue allumée grâce aux Anciens d'A.F.N.

Je terminerais en reprenant les dernières lignes du discours du Général à Thônes le 5 novembre 44 : "Votre exemple

LE MOT DES ANCIENS MAQUISARDS DU CAMP DES GETS

Pour la commémoration du 50^{me} anniversaire de notre séjour aux GETS, de septembre 1943 à février 1944, la Municipalité des GETS et son Maire nous ont fait le plaisir de nous inviter.

Les anciens maquisards sont reconnaissants vis-à-vis de la population qui les a accueillis durant l'occupation sachant les risques qu'ils prenaient. Sans l'aide des Gérois, le camp n'aurait pas pu se maintenir.

Les anciens maquisards remercient du fond du cœur Monsieur le Maire et le Conseil Municipal de les avoir invités aux cérémonies du 11 novembre 1994. Ce fut l'occasion de revoir les lieux où ils avaient été hébergés et les personnes qui les avaient accueillis.

Nous avons été très touchés des marques de sympathie reçues et d'avoir été conduits dans une sorte de "pèlerinage" par Monsieur le Maire. Nous avons ainsi pu renouer des liens avec de nombreux Gérois.

Les souvenirs rappelés, notamment la dépose de gerbe au monument aux morts le 11 novembre 1943, un demi siècle plus tard nous ont émus fortement.

Durant le temps de guerre, nous étions confinés en un lieu précis, nous avons pu en ce week-end de novembre 1994 découvrir le pays, son nouveau visage et son évolution après cinquante années.

C'est un grand honneur pour nous d'avoir été promu citoyen d'honneur de la Commune des GETS.

Nous n'oublierons jamais ce 11 novembre 1994. Nous remercions encore chaleureusement Denis BOUCHET qui a consacré trois journées entières à nos pérégrinations et toute la population géroise pour l'hospitalité retrouvée identique à celle connue il y a cinquante ans.

Marcel CONTASSOT, dit "Chanzy"
Pierre CONTASSOT, dit "Coulons"
René DUJARDIN, dit "Lagardère"
Robert HALGRIN, dit "Cri-Cri"
Jean PIONET, dit "Le Belge"

"Minus", "Bil", "Mimile" (le Russe) et Midonnet à Bonnavaz.



Photo prise à Bonnavaz - au 1^{er} rang accroupis (de gauche à droite) :
1) Tribouillard André "Gérard"
2) "Zanzan" 3) Contassot Marcel "Chanzy" - au 2^{me} rang accroupi (au centre) : Borgnano François "Fanfoué" - au 3^{me} rang debout (de gauche à droite) : 1) Pionet Jean "Le Belge" 2) Halgrin Robert "Cricri" 3) Aubert Serge "Grand Turc" 4) Courcy "André".



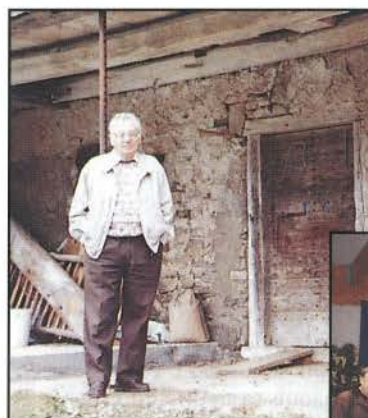
A Bonnavaz (de gauche à droite) :
Marcel Contassot, Pierre Contassot, Robert Halgrin et Jean Pionet
au même endroit qu'en 1944.



Photo prise à Carry
le matériel de skis était prêté par
"Popol" qui travaillait à l'époque
chez "Francelin"
1^{er} magasin de sports des Gets.
De gauche à droite : 1 et 2 (?)
3) Comarlot Jean "Gueule
d'Amour" 4) Halgrin Robert
"Cricri" 5) Michel Coppel
6) Alphonse Pernollet (?) 7)
Tribouillard André "Gérard".



En Juillet 92 "Cor de Chasse"
était venu rendre visite à la Famille
Pernollet. Nous le voyons ici
en compagnie de Marie Pernollet.



Jean Pionet devant la porte
de l'écurie où il abritait sa mule
qu'il avait pris aux soldats italiens.

Une dernière photo avant le départ
des rescapés à l'exposition
consacrée au Camp des Gets et aux Glières

Au Laité avec Henri Anthonioz,
un demi-siècle après avoir posé
avec sa grand tante "La Marie du Planet"
en compagnie
de Monsieur Halgrin père.



CAMP DES GETS

Après de longues recherches auprès des rescapés et familles de rescapés et de l'association des Glières, nous avons rassemblé un maximum de renseignements pour réaliser cet organigramme du camp des Gets.

NOMS	PRENOMS	NOMS de GUERRE	ANCIENS des GLIERES	RESIDENCE A L'EPOQUE	
DUJARDIN	René	Lagardère	OUI	Sallenelles (Calvados)	Réussi à sortir seul du plateau et à passer à travers l'encerclement
HALGRIN	Robert	Cri-Cri	OUI	Chalons/Marne (Marne)	Arrêté et déporté
PIONET	Jean	Le Belge	OUI	Belgique	A réussi à franchir les lignes ennemies
CONTASSOT	Marcel	Chanzy	OUI	Sallenelles (Calvados)	Arrêté par la Milice puis hospitalisé
CONTASSOT	Pierre	Coulons	OUI	Sallenelles (Calvados)	Interné à Montluc
GALLICHER	Henri	La Riflette	OUI	Nantes (Loire Atlantique)	Déporté, libéré par les Russes
AUBERT	Serge	Grand Turc	OUI	Merville (Calvados)	Interné à St-Paul à Lyon puis au fort de la Duchère
TRIBOUILLARD	André	Gérard	OUI	Sallenelles (Calvados)	Déporté à Buchenwald
VALLET	Roger	Grand Noir	OUI	St-Memmie (Marne)	Fusillé à la Balme de Thuy
DORGANOFF	Vassili	Mimile	OUI	Russie	Torturé à St-François et fusillé
MIDDONET	Lucien	Midonnet	OUI	Annecy	Déporté et décédé
BORGANO	François	Fanfoué	OUI	Usine du Giffre (Hte Savoie)	2 ^{me} chef du camp - Déporté et décédé
COMARLOT	Jean	Gueule d'Amour	OUI	St-Memmie (Marne)	Fusillé à la Balme de Thuy
HULLEY	Henri	Roussi	OUI	Sallenelles (Calvados)	Décédé
DUJARDIN	Robert	Bouboule	OUI	Sallenelles (Calvados)	Décédé
COURTOIS	René	Bil	OUI	Paris	Déporté
MOLLET	Charles	Charlot	OUI	St-Memmie (Marne)	Fusillé à Alex
WIRTZ Henri ?		Jaune d'Oeuf	OUI	Lorraine	Disparu au cours des combats
CONTASSOT	André	Carnot	NON	Sallenelles (Calvados)	Fusillé au Pont de Fillinges avant la montée aux Glières
COURCY		André	NON	Breville les Monts (Calvados)	Tué au combat lors de la campagne d'Alsace
?		Minus	NON	Lorraine	Tué en Indochine
ZIMMERMANN	Robert	Cor de Chasse	NON	Alsace	
		Zanzan	NON	Caen (Calvados)	Disparu
GARAUD	André	L'Avocat	NON	Lyon (Rhône)	1 ^{er} chef du camp
LALEVEE	René		NON	Toulon (Var)	
RAYMOND		Le Chef	NON		3 ^{me} chef du camp

En dehors du camp des Gets, n'oublions pas :

DUCKETTET Jean	dit Dudule (originaire des Gets)	Il travaillait clandestinement avec le Commandant Valette d'Osia		Arrêté par la Milice, il fut fusillé par les Allemands. Il est enterré à Morette
BOREDON Gérard		Caché au Crinaz		Abattu par une patrouille allemande route de Morzine (décembre 1993)
CHIRAT	Francis	Hébergé à la Cure	Militant Jociste	Fusillé place Bellecour à Lyon le 27/7/44

Le célèbre capitaine Romans-Petit, Commandant de l'armée secrète de l'Ain et de la Haute Savoie était venu visiter le camp des Gets lorsqu'il était en dessous "des Terrasses". Les maquisards du camp des Gets ont quitté notre village début 44 pour rejoindre le maquis du Giffre. Sous la conduite du lieutenant Lalande, ils atteindront le plateau des Glières. Ils seront chargés de la défense du versant et du plateau où l'attaque était attendue. La majorité d'entre eux seront regroupés dans la section "Carrier", les autres dans les sections "Mortier" et "Liberté Chérie". Ils subiront l'assaut de la Wermarcht et lors du décrochage la plupart essuieront la violente attaque allemande à l'emplacement du cimetière de Morette.



Les anciens maquisards après avoir reçu leur diplôme de citoyen d'honneur et la médaille de la Commune, remercient la municipalité.



L'Adjudant Michel COPPEL au cours de sa carrière dans la gendarmerie.



Départ de la Combe pour retrouver les lieux de campement durant la guerre.

Les anciens d'AFN rendent les honneurs.



*Ce fut chose faite ;
à peu près la moitié
des classards, 10 sur 24
s'étaient donnés
rendez-vous le 1^{er} octobre 94
pour une journée détente
dans le Beaujolais.
Le matin, ils visitèrent
le "Hameau du Vin"
de Georges DUBOËUF
à Romanèche-Torins ;
ils furent accueillis dans une
ambiance de gare
du XIX^e siècle, et se
laissèrent transporter tout au
long de leur cheminement à
travers
les différentes salles où
régnaient à la fois un esprit de
découverte,
une ambiance de spectacle et
une sensation de sérénité,
liés au monde viti-vinicole.*



*Après un savoureux repas
à Juliéas, ils se rendirent
à la célèbre
"cave Duvernay",
et comme "Du verre naît
la gaieté", l'après-midi
se déroula bien vite dans
une chaude ambiance.
Il fallut pourtant songer
au retour. Cet anniversaire
s'acheva donc à l'Hôtel
la Croix Blanche où
une succulente soupe à
l'oignon les attendait.
Ils se quittèrent tard dans
la nuit en se disant :
"Prochain rendez-vous :
les 45 !" "*



LA VIE DES ANCIENS D'A.F.N.

Fidèles à notre rendez-vous avec les Gêtois, comme chaque année, nous répondons présents !

Commençons notre petit entretien par les moments douloureux. Comme la plupart de nos adhérents flirtent ou dépassent la soixantaine, le meilleur de notre vie est évidemment derrière nous !

Nous déplorons hélas cette année encore deux départs prématurés ; ce qui porte à 15 le nombre de décès au sein de la section depuis sa création :

- le 14 mars 94, nous conduisions à sa dernière demeure François BERTHET, né à Allinges le 3 mai 1940, fauché en peu de temps par une implacable maladie ;
 - le 12 mai 94, c'était au tour de Jean AUDIBERT, né le 26 février 1933 à GOUVIEUX (Oise), notre facteur bien connu, retraité depuis peu, décédé accidentellement au lac de Montrond, alors qu'il s'adonnait à sa passion favorite "La Pêche".
- Que leurs familles trouvent ici l'expression de notre profonde sympathie.

Les générations passent, la vie retrouve son cours ; ne faut-il pas qu'il en soit ainsi ?...

Revenons à des moments moins moroses :

Notre super show du 21 Janvier, 10^{ème} du nom, qui fut comme nous l'espérions un franc succès. Sur la photo ci-jointe une pléiade de virtuoses du "Piano à Bretelles" en compagnie de notre Président Simon Pernollet et de l'incontournable animateur Dany Maurice.

Notons le déplacement de certains d'entre nous dans divers Congrès dont celui de RUMILLY le 23 octobre 94, car il

reste encore beaucoup à faire pour la reconnaissance des mesures que nous sommes en droit d'attendre de nos dirigeants nationaux. Promesses souvent différées ou jamais tenues.

La commémoration du 11 novembre qui révélait cette année une importance inhabituelle avec le Cinquantième Anniversaire des Combats des Glières en compagnie de 6 rescapés (les soldats de l'ombre), la décoration de Claude PLUYM (la Croix du Combattant). Puis le 25 novembre, notre soirée annuelle au restaurant "Le Pic", ancien Hôtel Marcelly, en présence de Monsieur le Curé et de Monsieur le Maire, Denis BOUCHET accompagné de son épouse. Soirée toujours très attendue et où la bonne ambiance est toujours au rendez-vous.



Remise de la Croix du Combattant à M. PLUYM.



Espérant longtemps encore venir converser avec vous, nous vous souhaitons une bonne année et vous disons "A l'An que vînt" !

Une pléiade de virtuoses du piano à bretelles.

Le Comité.

PRINCIPAUX TRAVAUX COMMUNAUX

- Pose de plusieurs busages de ruisseau (Gibannaz - Ebauds - Puthays).
- Pose de conduites d'eau pour canons à neige.
- Aménagement de l'Eglise pour la pose de l'orgue.
- Nettoyage du vieux cimetière et goudronnage des allées.
- Mise en place des animations d'été dont 2 importantes : V.T.T. et Festival des Musiques Mécaniques.
- Station d'épuration : divers aménagements (fabrication de nouveaux silos à boue changement pompes - canalisation - pose d'un local avec douche).
- Fabrication et pose d'un auvent au funérarium avec dallage.
- Dallage autour de l'E.S.F.
- Drainage des pistes (Chavannes - Carry).
- Fabrication et pose des mats pour drapeaux au pied des pistes.
- Aménagement du Golf (Parkings - sanitaires - alimentation en eau et électricité).
- Terrasse du restaurant Le Belvédère refaite entièrement en bois traité.
- Démontage du local de classe en préfabriqué de l'ancienne école Notre Dame.
- Démolition de l'ancienne maison BAUD (derrière la Mairie).
- Parking en face de l'Hôtel Sabaudia.
- Réfection peinture de plusieurs bâtiments (golf - E.S.F. - Ancienne École Notre Dame), du télésiège du Vieux-Chêne et gare inférieure de la télécabine des Chavannes.
- Nettoyage des réseaux d'eau, ainsi que le périmètre des captages.
- Fleurissement de la station, et création de nouvelles aires de pique-nique.
- Remise en état de plusieurs chemins (la Pierre - Les Puthays).
- Pose de bordures en rondins à différents endroits (Eglise - Groupe scolaire).
- Remise en état des puits pour la station de pompage des canons à neige au Pied du Ranfoilly.
- Adduction d'eau du Hameau du Tour (effectué par Entreprise Socco).



Pose de canalisations pour enneigement artificiel, Piste du Nauchet.

MODIFICATION N°1 DU P.O.S.

Par Daniel DELAVAY, Adjoint à l'Urbanisme

I - Historique

- Le Plan d'Occupation des Sols de la Commune des Gets a été approuvé le 24 janvier 1983.
- La révision N° 1 du P.O.S. a été approuvée le 13 avril 1992.
- La modification N° 1 du P.O.S. a été approuvée le 19 décembre 1994.

II - Les Principales orientations de la modification du P.O.S.

- Déblocage des zones NAb et NAr : les opérations d'aménagement porteront sur une superficie d'au moins 1 ha 8 (au lieu de 2 ha).
- Articles UA 11-2 - UB 11-2 - ND 11-2: les garages en bande, avec accès individuels directs sur l'extérieur sont interdits.
Les aires et parcs de stationnement collectif, intégrés au bâtiment ou enterrés, ne prendront accès sur l'extérieur que par 2 issues au maximum.
- Zone NC : les annexes fonctionnelles d'une construction ne créant pas de S.H.O.N. sont autorisées dans la limite de 20 % de la S.H.O.N. existante.
- Zone ND : la rédaction de l'article ND 15 est modifiée en partie : le permis de construire ne pourra être délivré que lorsque les possibilités de construction sur le terrain d'assiette du projet atteindront 0.15 dont les 2/3 proviendront par transferts.
- Zone NDt : il est créé 4 zones NDt (La Rosta, La Turche, Le Pléney et Nabor) qui ont pour but d'autoriser la construction de restaurants d'altitude.

III- Conclusion

La modification N° 1 du P.O.S. a pour but de répondre aux besoins économiques tout en sauvegardant une croissance régulière et le maintien des caractéristiques de l'environnement.

BILAN CLIMATOLOGIQUE DE L'ANNÉE 1994

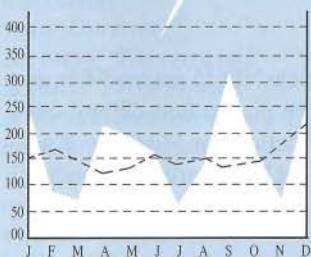
**Hauteur cumulée
des précipitations :** 1973 mm
dont : 1566 mm en eau de pluie
: 407 mm en eau de fonte de la
neige.

**Hauteur cumulée
des chutes de neige :** 5.25 M

Valeurs extrêmes :

- température minimale :
-12.5° le 12 février.
- température maximale :
+ 29.8° le 9 août.
- précipitation journalière
maximale : 96.4 mm le 9
décembre.

**Précipitations mensuelles
en mm.**



■ Année 1994
--- Moyenne calculée sur 43 ans

PERSONNEL COMMUNAL

*La suprême récompense du travail n'est pas ce qu'il vous permet de gagner, mais
ce qu'il vous permet de devenir.*

John RUSKIN



Le Chef
du Service de la Voirie,
André COPPEL,
a cessé ses fonctions
le 31 mars 94.
Tout le personnel
lui souhaite une longue
et heureuse retraite
bien méritée.

Côté Mairie, 3 agents ont
suivi tout au long de l'année
une formation aboutissant
à un concours.
Daniel Decorzent a donc
réussi le concours
de Technicien territorial ;
Dominique Coppel et
Marie-Pierre Curtet ont
également réussi celui
d'Adjoint Administratif.
Au service de la Voirie,
Jean-Claude Marcellier a
réussi le concours d'Agent
technique qualifié.
Toutes nos félicitations
à tous les 4 !



La sortie du personnel
Mairie-Voirie a eu lieu
le 24 avril; destination :
le petit Train de la Mure.
(photo prise dans le parc
du Château de Vizille).

Lors des Vœux
du Nouvel An,
Monsieur le Maire
a remis la médaille
d'argent pour
leurs 20 ans de service
à 5 Agents :
MM. DELAVAY Roger,
KOKAK Emin,
KOKAK Mehmet,
MUFFAT Marcel
et PERNOLLET Raymond.



nous sommes au début juin 1960. La Mairie des GETS fait appel à candidature pour un chauffeur Poids Lourds. Ceci dans le but de conduire le chasse-neige (un Latil 1935 rebuté des Ponts et Chaussées) et le rouleau compresseur qui était à peu près de la même année. Nous étions cinq candidats et le hasard a voulu que je sois désigné pour accomplir cette tâche à l'occasion d'un vote du Conseil Municipal un dimanche matin.

Le lendemain, j'ai reçu la note de service suivante : "vous avez été choisi en qualité de chauffeur Poids Lourds à la Commune des Gets. Pour commencer, lundi 13 juin 7 heures, vous irez chercher le rouleau vers les Nants (Magy) et vous roulerez le jeu de boules du National". Heureusement que lorsque j'allais à l'école, j'étais déjà très intéressé à cette mécanique et que j'avais retenu la façon dont Arsène BLANC le mettait en route. Tout s'est bien passé pour la première journée. Ensuite, le rouleau, je l'ai mis en pièces et tout remis à neuf.

Lorsque je suis arrivé à la Commune, il y avait trois employés : Alfred COPPEL, Henri BERGOEND, et Jean-Marie HERITIER, des Recoux. En plus des deux véhicules cités ci-dessus, nous avions un Mercédès qui nous a rendu service pendant plus de 20 ans et une brouette à 1 roue. Une petite anecdote en passant, la brouette à deux roues venait de faire son apparition et suite à une proposition que j'avais sollicitée, le Conseil a délibéré pendant deux heures pour accepter l'achat de cette brouette révolutionnaire.

La période 1960-1980 a été très laborieuse, d'une part, dans le secteur voirie, mais aussi pour le développement touristique. J'ai eu le plaisir de collaborer depuis le début aux négociations et prospections du domaine skiable des Chavannes et de la Combe du Ranfolly. Que d'aventures avec la jeep et le maire Al-

phonse MONNET pour choisir les voies d'accès qui existent aujourd'hui car il n'y avait que les sentiers des vaches.

En attendant l'arrivée de Jean RAMEL comme Chef d'Exploitation de la Régie Communale, Monsieur le Maire m'avait chargé d'assurer la maintenance technique. Le meilleur souvenir est au cours de la saison 63/64 sans neige. Nous n'avions que la Tête des Crêts qui fonctionnait jusqu'au 1^{er} angle et c'est là qu'est née la piste 64 qui nous dépanne encore bien souvent. Un jour, Emile DUCRET-TET, de Gibannaz, me prévient qu'un bruit anormal se passait au pylône 16. Je me rends sur place et c'était tout simplement un guidage qui frottait la poulie. Je fais le nécessaire et j'inspecte l'arrivée. J'entendais un grincement bizarre et tout à coup un

LE PARCOURS D'UN CANTONNIER *par André COPPEL*

morceau de rayon de la poulie volante tombe à mes pieds. Un quart d'heure plus tard le volant se serait fermé comme un parapluie. J'ai rassemblé tous les hommes disponibles et comme le Nauchet I était en arrêt forcé, nous avons procédé à l'échange des poulies volantes et deux heures plus tard, tout était rentré dans l'ordre.

Le meilleur souvenir de la voirie, c'est la construction de la route des Chavannes aux Folliets. C'était en 1962 et M. BAYLE, l'ingénieur TPE, m'avait confié la responsabilité du chantier. Malgré les intempéries, nous avons eu la satisfaction de voir monter la 2CV de M. L'ingénieur aux Chavannes pour la 1^{re} fois au mois d'octobre.

Ensuite, tout s'est déroulé très vite grâce au bon fonctionnement des remontées méca-

niques. La Commune a pu élargir et goudronner tout le réseau routier des GETS.

Arrive ensuite la très belle réalisation de la station de Pompage de Bonnavaz. Cet ouvrage nous assure depuis 1975 le complément des sources gravitaires de 600 M³ jour jusqu'aux 2300 M³ nécessaires à la consommation des périodes de pointes. Ensuite, il a fallu épurer cette eau et c'est en 1980 qu'a démarré la station d'épuration. Les bons résultats de cet ouvrage sont beaucoup plus longs à obtenir que pour l'eau potable.

De 1960 à 1980, les effectifs de la voirie sont passés de 3 hommes à 22 employés à plein temps. Le parc motorisé est devenu le modèle de la région. Nos méthodes de travail en matière d'environnement : service des foins associés à l'engazonnement des pistes. Le service des eaux qui a toujours fait l'admiration des élus. Le service de voirie toujours vigilant jour et nuit en cas d'inondations nous permet de noter l'absence de routes coupées par des éboulements depuis bien longtemps. Le service bois qui en plus des travaux du bâtiment permet, avec l'aide du service de voirie, des installations de toutes sortes pour le déroulement des animations.

J'ai eu l'honneur d'être au service de 6 mandats de Maire : 4 mandats avec Alphonse MONNET, 1 mandat avec Joseph MUGNIER, 1 mandat avec Denis BOUCHET.

Mais comme tout a une fin, l'heure de la retraite est arrivée. J'ai donc repris le chemin de la maison avec le sentiment du devoir accompli.



Assainissement sur la route des Cornuts d'en bas.



Réception de la Municipalité lors du départ en retraite.



Déjà recyclé !



Chantier Lac de la Mouille des Boittets.



31 mars 94 : les adieux à Bovard.

LES PREMIERS PAS DE NOTRE STATION

PAR ALFRED MUGNIER

malgré notre fierté gêtoise bien légitime, force est de reconnaître que c'est en partie grâce à la Station sœur Morzine que les premiers hivernants fréquentèrent notre village.

En effet, la mise en service du Téléphérique du Pléney en 1934 fut le principal détonateur de ce démarrage.

Les Thononais et les Genevois découvrirent sur notre versant des pistes agréables, bien ensoleillées, un paysage ouvert sur des champs de neige magnifiques et c'est ainsi que l'on commença à rejoindre LES GETS par nabor ou par les Chavannes. Une certaine "aristocratie" thononaise descendait donc du Pléney sur "le chalet savoyard" exploité par la Famille d'Alphonse BAUD du Petit nant et venait se restaurer dans ce chalet d'alpage où une pièce faisant office de salle à manger, parfois de dortoir la nuit avec une terrasse bien ensoleillée plaisait beaucoup. Là on servait la soupe au lard, le jambon fumé, les omelettes et l'incontournable crème Chantilly.

Cette clientèle aisée qui drainait leurs amis avait pour noms : Le Comte de Fora, le Docteur Denis, le Docteur Gelas, la famille Chavasse et bien d'autres.

C'était le temps des peaux de phoque en toile et du fartage à la bougie ou à la cire d'abeilles.

Le démarrage du téléski SERVETTAZ en 1936 aidant, on commençait à s'attarder volontiers aux GETS. L'Igloo construit par le représentant en alimentation M. CONUS, puis exploité par M. SIMOND d'Argentièrre connaissait déjà ses heures de liesse. Les hiver-

nants ralliaient les deux villages souvent en skijoring, la route n'étant ni sablée, ni très déneigée à l'époque.

Le plateau des Chavannes voyait l'installation des frères ANTHONIOZ, d'abord Henri qui créait le premier embryon de l'Hôtel des Chavannes, puis François qui travaillait dans le chalet de Joseph des Métrallins, emplacement actuel du Grand Cry. Mentionnons également la cantine d'Henri RAMEL aux Platons.

Mais revenons en arrière dans le temps. Notre premier skieur digne de ce nom fut certainement Henri RAMEL des Encarnes, fondateur de l'entreprise "Les Cars Ramel" reprenant ainsi le flambeau de son père François, cocher de diligence. Vers les années 20-25 Henri se mesurait en compétition (saut et fond) avec les Chamoniards, ce qui était une sacrée gageure à l'époque!... Les autres skieurs avaient pour nom : Eugène du Lion d'Or, Alfred du Laité, Jean Sermonet du Cry, François Grevaz des Nants, Louis Julliard du Chef Lieu.

Puis ce fut l'arrivée d'Aris Desbiolles, d'Annemasse, marié à une fille espagnole qui avait fuit le régime franquiste. Il s'installa chez Marie Martin avant de construire son chalet en bois sur l'emplacement actuel de l'épicerie MONNET "le Huit à Huit" près du garage d'Auguste BAUD. Il exerça son professorat avec comme enseignants occasionnels Jean Anthonioz-Blanc (La Combe) Joseph Baud (le Tour) Clément Ramel (les Mouilles), François Bergoend (la Grange). Ces derniers avaient fait leurs armes de skieur lors de leur régime dans les unités alpines. Sous l'impulsion de Jean

Marie COPPEL, des Sports, et de François BAUD, épiciier, un semblant d'association de commerçants avait vu le jour mais c'est vraiment avec Marius Servettaz, Victor Blanc et le Père ANTHONIOZ du Week-End qu'un Syndicat d'Initiative dûment constitué vit le jour.

Puis ce fut vers 1940 l'arrivée des Frères BLANC du Crettet, Ernest et Désiré qui fondèrent l'Ecole de ski ; le bureau était à l'emplacement de la boulangerie actuelle "le Petit Four" ; le secrétariat était tenu par Alphonse MONNET, Popol BROLLY (déjà!...) skiman chez Desbiolles ; François ANTHONIOZ (du Tour) Jean-Louis PERNOLLET, de Chéry, plus tard encore Marius BLANC, du Chot, Gilbert et Jean GALLAY ainsi que Jean BERTHET.

Morzine, de son côté, bien épaulé par le champion autrichien TONI MARK, grand ami d'Emile Marullaz tué en Norvège, se formait une bonne élite de skieurs, avec les BAUD-RICHARD, les frères PREMAT (mi-gêtois par leur mère Célestine ANTHONIOZ des Clos), les MECHOUD-ZURCHER, etc...

Bref, c'était parti, mais le fichu conflit 39-45 stoppait pratiquement tout et il fallut attendre 45-46 pour voir le grand Boom tant immobilier que mécanique (à part le téléski de Jean MICHEL aux Chavannes).

Notons tout de même que les déplacements s'effectuaient anciennement en raquettes. Je me souviens particulièrement de Françoise MUGNIER, "La Dondon" qui descendait de la Culaz au Sasselaz avec ce matériel. Il en était de même pour la Catherine de Chéry sur l'autre versant.

Avec l'arrivée de la "Drôle de Guerre" un feuillet de notre histoire se fermait. Une nouvelle page s'écrira de nouveau dès 1945. Poussé par l'engouement du ski que l'on connaît, c'est un peu la loi de la "jungle", qui s'installe avec des moyens financiers inégaux, s'emparant de toutes les branches qui de loin ou de près touchent au tourisme.

Autres temps, autres mœurs, l'esprit des gens des GETS avait lui aussi beaucoup changé !

Photo prise en 38. Façade Sud du Bellevue alors en construction. A partir de la droite, mon père, puis Marie, ma sœur, ma mère me tenant la main. Les deux serveuses du dimanche, mes tantes Marie du Bosson et Germaine Pernollet, de Tannings. Pantalon golf, béret, mains dans les poches, Jacques Berger père de Charles (Monsieur Meubles à Anthy), un des pionniers avec Jean Bron du Ski-Club de Thonon (tous deux de souche morzinoise). Derrière lui, Joseph Ducretet (futur taxi à Cluses) à l'extrême gauche François Anthonioz (Rateau des Clos).



Quand on parle de bonne année, tout est relatif, car avec un CA de 37 millions hors taxe en 1994 par rapport aux 24 millions de 1993 la SAGETS a tout lieu d'être satisfaite de la cuvée 94. Et pourtant il y a quelques ombres au tableau, tant il est difficile d'éponger les pertes enregistrées lors des années sans neige.

Malgré une gestion stricte, contrôlée par notre très exigeante Martine DREYER qui veille en permanence à ce que les dépenses ne soient pas superfétatoires, la société reste redevable envers la mairie d'une partie des loyers qui ont représenté en 1993, 71 % du CA réalisé ! Cette lourde charge s'explique par le fait que la SAGET, a repris à son compte tous les emprunts contractés les années antérieures pour la réalisation des remontées mécaniques, auxquels s'ajoute celui du télésiège de la Rosta.

Au vu de ces chiffres n'importe quel analyste financier comprendra que lors d'une année sans neige la SAGETS ne peut tenir ses engagements et que le report d'échéance l'handicape pour les années suivantes.

Et pourtant dans ce climat d'incertitude, qui n'est pas propre à ce type d'activités, beaucoup de Getois ont compris qu'il était nécessaire d'aller de l'avant pour ne pas voir se dégrader un produit neige devenu très concurrentiel.

De son côté la SAEM a pris le risque de se moderniser dans les domaines essentiels. La neige de culture avec un réseau performant de canons qui ont permis durant tout l'hiver de conserver des passages délicats en bon état tant sur le Chéry que sur les Chavannes. Un projet d'extension sur la partie basse de la station est actuellement en cours. Un parc de chenillettes en excellent état, indispensable

à l'entretien des pistes qui est devenu un critère de qualité sur la station. Un investissement permanent d'été pour le remodelage des profils de pistes, l'engazonnement et le débroussaillage (encore 2 nouvelles machines en 1994). Cela peut paraître utopique de continuer à investir et d'entreprendre de gros travaux à une époque où la sagesse semblerait conseiller un attentisme prudent. En fait, il faut anticiper sur



SAGETS CUVÉE 94 UNE BONNE ANNÉE



l'évolution probable des villages de montagne d'ici à 15 ans. L'industrie touristique n'échappe pas au courant économique qui s'est manifesté dans d'autres formes d'activités où l'on observe une lente sélection par la qualité, la performance ou le regroupement. Il n'est pas exclu de penser que dans 20 ans un pourcentage significatif de petites et moyennes stations de montagne auront cessé leur activités ski faute de rentabilité. Il est donc, dès maintenant, fondamental de rassembler tous les éléments qui nous permettent d'appartenir au groupe des stations qui ont survécues.

C'est dans cet esprit que le regroupement avec MORZINE et en particulier les domaines du Pléney et de Nyon, s'avère particulièrement précieux.

La collaboration tant sur le plan de la communication que sur l'aménagement se renforce de saison en saison. Notre participation commune active au fonctionnement des Portes du Soleil procède de la même démarche, et dans ces conditions nous avons tous bon espoir de compter parmi les plus belles stations des Alpes pour encore longtemps.

François GODDET

CETTE ANNÉE NOS ANCIENS ONT FÊTÉ NOËL

Comme chaque année le bureau du CCAS a réuni tous les anciens de la Commune à la Salle des Fêtes La Colombière pour fêter avec quelques jours d'avance Noël.

... AVEC LES PLUS JEUNES

L'Association Familiale Rurale a participé à l'animation du goûter avec une cinquantaine d'enfants.

C'est ainsi que petits et grands se sont retrouvés autour de notre roi des forêts "le sapin" et de la traditionnelle bûche.

Après avoir présenté leurs chants, les enfants ont remis aux anciens un petit cadeau qu'ils avaient réalisé avec la collaboration des animatrices de l'AFR.

La journée ne se terminait pas là puisqu'à partir de 19 h 30, la soirée continuait par un repas animé par des sketches et de la danse avec, à l'accordéon, André, Jean-Noël Coppel et "bibì".

*Quelques images
de cette petite fête*



"LA VIE"

*Si tu es las et que la route te paraît longue
Si tu t'aperçois que tu t'es trompé de chemin,
Ne te laisse pas couler au fil des jours et du temps
... Recommence*

*Si la vie te semble trop absurde
Si tu es déçu par trop de choses et trop de gens,
Ne cherche pas à comprendre pourquoi
... Recommence*

*Si tu as essayé d'aimer
et d'être utile,
Si tu as connu ta pauvreté
et tes limites,
Ne laisse pas là une tâche à moitié faite
... recommence*

*Si les autres te regardent avec reproche,
S'ils sont déçus par toi,
irrités,
Ne te révolte pas,
ne leur demande rien,
... recommence*

*Car l'arbre rebourgeonne en oubliant l'hiver,
Car le rameau fleurit,
sans demander pourquoi,
Car l'oiseau fait son nid sans songer à l'automne,
Car la vie est espoir et commencement.*



En intervention

durant cette année 1994, les sapeurs-pompiers sont intervenus 163 fois, à savoir : 106 VSAB, 9 feux, 48 sorties diverses. Il est certain que leur mission sera d'autant plus facilitée et agréable à exécuter lorsqu'ils aménageront dans leurs nouveaux locaux dont la réalisation est en bonne voie.

La formation tenant une place primordiale, tout au long de l'année certains membres ont suivi des stages ; 3 sapeurs-pompiers ont suivi le stage de CFAPSE (Certificat de Formation aux Activités de Premiers Secours en Equipe) et l'ont réussi : Baud Michel, Doucet Karl, Mugnier Gérard. Arnaud Mogenier a obtenu le Permis Poids Lourds.

A l'époque actuelle, être disponible et volontaire n'est pas toujours évident, et le bénévolat est chose de plus en plus rare. Le Corps des Sapeurs-pompiers a vu l'arrivée parmi eux en juin dernier de deux jeunes : Christophe et Jérôme Rossin. Félicitations à ces nouvelles recrues ; que leur démarche devienne une motivation pour d'autres. Ils ont d'ailleurs réussi, début décembre, l'A.F.P.S. (Attestation de Formation de Premiers Secours).

D'autre part, depuis le début novembre, est intervenue au

sein du Corps la nomination de deux médecins-capitaines : le D^r. Gilles Mugnier et le D^r Thierry Dewaele.

Outre la participation aux diverses manifestations gètoises, quelques membres du Corps ont participé au Congrès national des Sapeurs-pompiers à Brest les 22, 23 et 24 septembre 94.

Les Sapeurs-Pompiers ont également participé à la Fête des Associations le 16 octobre au cours de laquelle ils ont effectué des démonstrations de secourisme et organisé un contrôle d'extincteurs. Ils sont très préoccupés actuellement à l'organisation du 9^{me} Championnat de France de Ski de Fond devant se dérouler les 28 et 29 janvier 95. A ce sujet, grand merci à tous les annonceurs !

NOS SAPEURS POMPIERS

Lors du repas annuel de la Sainte-Barbe, l'Adjudant-Chef Raymond PERNOLLET s'est vu décerner la médaille d'argent, et le Caporal Alain ROSSIN la médaille de vermeil, respectivement pour leurs 20 et 25 ans de bons et loyaux services.

A travers le bulletin municipal, les Sapeurs-pompiers renouvellent leurs profonds remerciements à toute la population pour le parfait accueil qui leur est toujours réservé et la générosité qui leur est témoignée lors de leur passage pour les calendriers.



La future caserne.



Les médaillés.



En manœuvre.



Les nouvelles recrues.

MOUVEMENT DEMOGRAPHIQUE 1994

La terre appartient à une immense communauté d'hommes dont certains sont morts, d'autres vivants et d'autres pas encore nés.

NAISSANCES : 15

A l'intérieur de la Commune : Néant.

A l'extérieur de la Commune :

- le 8 février : **EMMEL Elissane**, à THONON-les-BAINS, fille de Eric EMMEL et de Carole ANDRAULT, Groupe Scolaire, "La Mouille des Boitets".
 - le 20 février : **BRUNEAU Sylvain** Jean François Sébastien, à CLUSES, fils de Pascal BRUNEAU et de Florence LECLERC, "Les Gentianes".
 - le 9 avril : **BARLET Alison** Michèle, à CLUSES, fille de David BARLET et de Nathalie BLANC, "L'Etrivaz", Les Perrières.
 - le 26 avril : **CHARRON Sébastien**, à AIX-les-BAINS, fils de Pierre CHARRON et de Valérie SEMPERE, "Immeuble Villard".
 - le 6 mai : **KALB Anaïs** Françoise Irène, à EPINAL (Vosges), fille de Franck KALB et de Corinne DAMAS, "La Brimbelière", Immeuble St Guibert.
 - le 16 mai : **MONNET Fleur** Ella Annette, à THONON-les-BAINS, fille de Emmanuel MONNET et de Christine PAQUET, "Les Peteaux".
 - le 31 mai : **MARCHIORO Laura** Odette Berthe, à EVIAN-les-BAINS, fille de Alain MARCHIORO et de Nadine RUBIN-DELANCHY, "Le Crinaz".
 - le 8 août : **MARULLAZ Emmanuel** Léon Camille à EVIAN-les-BAINS, fils de Serge MARULLAZ et de Françoise ANTHONIOZ, "Les 4 saisons", Le Léry.
 - le 12 août : **MASSARD Théophile** Achille, à AMBILLY, fils de Samuel MASSARD et de Nathalie LEBORGNE, "Les Champs Fleuris".
 - le 15 septembre : **ANGRAND Chloé** Christèle, à CLUSES, fille de Jean-Christophe ANGRAND et de Marie-Claude BLANC, "les Coutettes", le léry.
 - le 17 septembre : **PELLISSON Florian**, à CLUSES, fils de Michel PELLISSON et de Maryline PERNOLLET, "Magy".
 - le 26 septembre : **ANTHONIOZ Jim** Matthieu Denis, à CLUSES, fils de Lionel ANTHONIOZ et de Nadine DEBIENNE, "les Coutettes", le léry.
 - le 13 octobre : **KOEGLER Léa** Colette Lucienne, à BONNEVILLE, fille de Bruno KOEGLER et de Anne RECOUPPE, chalet "La merlette", Les cornuts d'en bas.
 - le 6 décembre : **COPPEL Maud**, à BONNEVILLE, fille de Thierry COPPEL et de Soazig LE BRAS, "La Turche".
 - le 18 décembre : **TRICOU Charlotte** Marie Christelle, à THONON-les-BAINS, fille de Nicolas TRICOU et de Laurence SIMON, "Les Cornuts".
- ERRATUM (Bulletin Municipal N°24/93)
- le 19 septembre : **ANTHONIOZ Charles** Eric, à EVIAN-les-BAINS, fils de Noël ANTHONIOZ et de Caroline PODICO, "Les Folliets".

MARIAGES : 14

A l'intérieur de la Commune :

- le 26 février : Bernard Daniel **MENAGER**, Administrateur de biens, demeurant à LES GETS, résidence "le Grand Paradis", et Françoise Hélène Henriette **HERPIN**, sans profession, demeurant à AIX-les-BAINS.
- le 18 mars : Emmanuel Jean François **MONNET**, graphiste, demeurant à LES GETS, "Les Peteaux", et Christine Micheline Brigitte **PAQUET**, vendeuse, demeurant à LES GETS "Les Peteaux".
- le 9 avril : Agnello de Jesus Silva **ORTET**, hôtelier, demeurant à SAINT LEGIER (Canton de Vaud) et Laurence Claire **SERVETTAZ**, directrice de restaurant, demeurant à LES GETS "Les jours heureux".
- le 23 avril : Emmanuel Gérard **GOINE**, maçon, demeurant à LES GETS, "Le Pied de l'Adroit", et Nathalie Danièle Marguerite Marie **BERGER**, commerçante, demeurant à LES GETS "Le Pied de l'Adroit".
- le 28 mai : Vincent Joseph Jacques **PATRUNO**, gendarme, demeurant à SASSENAGE (Isère) et Séverine Christiane **BAUD**, sans profession, demeurant à LES GETS "Le Mardérêt".
- le 11 juin : Daniel **COLOMBIER-CINQUANTIN**, Responsable Unité de production, demeurant à RILLIEUX-la-PAPE (Rhône), et Christelle Adeline **ANTHONIOZ**, aide-soignante, demeurant à LES GETS "Les Folliets".
- le 30 juillet : Antoine **LOUSTAUD**, Notaire, demeurant à MAGNACBOURG (Hte-Vienne) résidant à LES GETS "Immeuble le Pied de l'Adroit", et Edwige Jeanine **PAREE**, infirmière, demeurant à SALON LA TOUR (Corrèze).
- le 3 septembre : Christophe **DUBRUILLE**, cuisinier, demeurant à FLAINE, et Monique Madeleine **BLANC**, hôtesse-comptable, demeurant à LES GETS "Les Pesses".
- le 10 septembre : Alain André **BASTARD**, pisteur-secouriste, demeurant

à LES GETS "La maison d'en bas", et Audrey Laurence **KARCHER**, femme d'entretien, demeurant à LES GETS "La maison d'en bas".

- le 29 octobre : Hervé Fernand **BAUD**, moniteur de ski, demeurant à LES GETS, route des Chavannes, chalet Tardy, et Muriel Jeanne **NAVARRO**, professeur de danse, demeurant à LES GETS, route des Chavannes, chalet Tardy.

A l'extérieur de la Commune :

- le 4 juin : à SCIEZ, Georges Claudius Simon **ANTHONIOZ**, commerçant, demeurant à SCIEZ (74) et Anne Françoise **OBERREINER**, secrétaire, demeurant à SCIEZ (74).
- le 2 juillet : à LA SEYNE-sur-MER (Var), Laurent Emile André **SCHMITT**, chirurgien-dentiste, demeurant à LES GETS "Le bénevny", et Evelyne Raymonde Monique **LAPIERRE**, sans profession, demeurant à LES GETS "Le bénevny".
- le 8 octobre : à MORZINE, Thierry Jean Marius **THORENS**, cuisinier, demeurant à MORZINE "La Chamade", et Valérie Marie-Claude **BASTARD**, responsable rayon textile, demeurant à LES GETS "Les Cornuts d'en bas".
- le 27 octobre : à CHENE-BOUGERIES (Suisse), Pierre Alain **NOURRISSAT**, demeurant à CHENE-BOUGERIES, et Martine Marie **BERGOEND**, demeurant à LES GETS "Les Rhodos".

DECES : 15

A l'intérieur de la Commune :

- Jean Michel Pierre Alain **MILCENT**, fils de Bertrand Guy Roland **MILCENT**, et de Bluette Giselle Blanche Pierrette **DUGAST**, époux de Danielle Lucienne Jeannette **BERTHOME**, décédé le 26 février, à 47 ans.
- Marie-Louise **MUGNIER**, fille de Emile Claude Joseph **MUGNIER**, et de Josephite Françoise **BLANC**, veuve de Pierre Marcel **GRANGE**, décédée le 12 juin, à 90 ans.
- Guy **MAQUIN**, fils de Roland Adrien Albert **MAQUIN** et de Renée Louise **JACQUINOT**, époux de Nicole Elisa Germaine **ROCHE**, décédé le 18 juillet, à 57 ans.

A l'extérieur de la Commune :

- Berthe Marie **DUCRETTET**, fille de François Joseph Elie **DUCRETTET** et de Joséphine Marie **ANTHONIOZ-ROSSIAUX**, épouse de Marius Eugène **PERNOLLET**, décédée le 16 janvier, à CORNIER, à 70 ans.
- Michel Joseph **COPPEL**, fils de Louis Valentin **COPPEL** et de Marie Jeanne Alice **SERMONET**, époux de Henriette Rose **TOCHON-DANGUY**, décédé le 21 février, à PASSY, à 71 ans.
- Adèle Joséphine Marie **RAMEL**, fille de Pierre Marie **RAMEL** et de Marie Josephite **GREVAZ**, veuve de Pierre Marie Amable **GUILLARD**, décédée le 5 mars, à THONON-les-BAINS, à 91 ans.
- François Claudius Jacques Marie **BERTHET**, fils de Régis **BERTHET** et de Marie **PERNOLLET**, époux de Monique Marie Marcelle **PIGUEL**, décédé le 14 mars à THONON-les-BAINS, à 54 ans.
- Mireille Virginie **MATTIO**, fille de Camille Louis **MATTIO** et de Yvonne Antoinette **ISSELEE**, épouse de André Roger Georges **LAPIERRE**, décédée le 20 mars, à BRON (Rhône) à 57 ans.
- Emma Françoise **MUGNIER**, fille de François Joseph **MUGNIER** et de Marie Françoise **BLANC**, épouse de Jean-Marie **HERITIER**, décédée le 8 avril à THONON-les-BAINS, à 91 ans.
- Jean Joseph François **DUCRETTET**, fils de Constant Jean Marie **DUCRETTET** et de Louise Marie Joséphine **SERMONET**, époux de Reine Marie Fernande **BAUD**, décédé le 29 avril, à PASSY, à 73 ans.
- Jean Henri Louis **AUDIBERT**, fils de Louis Henri Victorin **AUDIBERT**, et de Jacqueline Marie Marguerite **MAC-AULIFFE**, époux de Ida Johanne **MEYNET**, décédé le 12 mai à MONTRIOND, à 61 ans.
- Françoise Adrienne **COPPEL**, fille de François Marie Ernest **COPPEL**, et de Marie Honorine **BLANC**, veuve de Raymond **BOCCARD**, décédée le 2 août, à MONNETIER-MORNEX, à 74 ans.
- Marthe Franceline **MARTIN**, fille de Jean Joseph Elie **MARTIN** et de Marie Eléonore **ANTHONIOZ-ROSSIAUX**, veuve de Maurice Jean-Marie **FAVRE-DEREZ**, décédée le 10 septembre à AMBILLY, à 80 ans.
- René Maurice Eugène **FOUCHARD**, fils de Eugène Edouard Florentin **FOUCHARD** et de Marie Pauline Emilia **SOREL**, divorcé de Olga **TRAWEN**, décédé le 13 septembre à NEVERS (58) à 73 ans.
- Albert Félix **SERVOZ**, fils de François Aimé **SERVOZ** et de Marie Céline **BERGOEND**, décédé le 16 septembre, à REIGNIER, à 60 ans.



*Christophe DUBRUILLE
et Monique BLANC,
le 3 septembre 1994.*



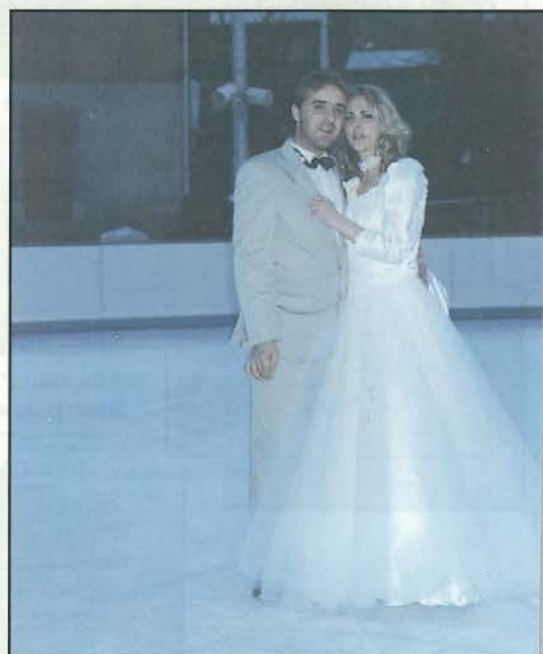
*Alain BASTARD
et Audrey KARCHER,
le 10 septembre 1994.*



*Daniel COLOMBIER-CINQUANTIN
et Christelle ANTHONIOZ,
le 11 juin 1994.*



*Emmanuel GOINE
et Nathalie BERGER,
le 23 avril 1994.*



*Vincent PATRUNO
et Séverine BAUD,
le 28 mai 1994.*

L'AGRICULTURE AUX GETS

PAR CÉCILE PERNOLLET

*Celui qui a perdu la fortune, n'a rien perdu,
Celui qui a perdu la santé, a perdu quelque chose,
Celui qui a perdu le courage, a tout perdu.*

Fr. MAURIAC



Une page d'histoire est tournée en cette fin d'année 1994 : Celles qui ont fait quelquefois "la une" de la vie gètoise ont pris une retraite bien méritée : les autochtones et les touristes ne verront plus "les dames de Mont-Caly", Adrienne et Hélène, rentrer leurs luges de foin tirées par Bichette, leur jument.

Deux voisins, Gustave et André Pernollet ont eux aussi ralenti leur activité, mais ont toujours l'écurie bien remplie.

Le nombre d'agriculteurs dans la commune a baissé à



vive allure depuis 4 ou 5 ans (maladie, accident ou retraite, et pas de reprise par les jeunes). Il faut dire que les conditions de travail sont difficiles et exigeantes.

Cependant, il reste encore quelques agriculteurs motivés qui vivent leur métier avec passion :

- Jean-Claude Bonhomme élève des chèvres à Lassare, Emile Anthonioz, des Follies, Pierre Chamot, au Pré, et Laurent Coppel, de La Pierre, nourrissent des génisses et

Frédo de Magy a toujours sa jument.

- Paul Baud, Hubert Bastard et Roger Pernollet sont producteurs de lait ; chaque matin et soir, après la traite, il faut aller "couler" le lait.

L'ancienne porcherie a été restaurée il y a 3 ans en un atelier de fabrication entièrement neuf. Ainsi, les paysans possèdent un beau patrimoine : la fruitière des Perrières.

Dans ce local fonctionnel, avec espace de fabrication, espace de visite, caves, la valorisation du lait est confiée à Philippe qui transforme cette matière première en tommes, reblochs, Abondance, beurre, yaourts, etc...

La dégustation et la vente de ces produits laitiers sont assurées par la fromagerie du Mont-Chéry (Monique, Pierre Pelvat, et Eliane Monnet). L'ensemble des locaux rénovés a été inauguré le 18 juin 1993 conjointement par les membres de la coopérative laitière et de la fromagerie du Mont-Chéry en présence de Denis Bouchet, Maire des Gets et de plusieurs personnalités de la Chambre d'Agriculture. Ce fut l'occasion d'une journée "portes ouvertes" où chacun d'entre nous a pu visiter.

Etre agriculteur de montagne aujourd'hui, c'est d'abord accepter d'avoir une vie un peu marginale : il faut être là matin et soir, sept jours sur sept toute l'année ; ne pas compter ses heures ; passer de longs moments à remettre en état "les morceaux" suite aux passages des sangliers ; suivre

avec attention la météo pour ne pas rentrer du foin mouillé ; et surtout voir les meilleurs terrains, foinés et entretenus pendant des années, partir pour la construction.

Mais être agriculteur de montagne aujourd'hui, c'est aussi être son propre patron, vivre en communion avec la nature : les odeurs qui émanent des prés et la fraîcheur du petit matin, les bonnes senteurs des foin coupés sont autant de plaisirs subtils. C'est aussi une joie de sortir dès la mi-mai un beau troupeau au son des "sonnaillies" ; de participer aux naissances des animaux et s'en émerveiller ; de partager un bon goûter après une après-midi de foin sous la chaleur du soleil de l'été.

L'agriculture de montagne participe largement à l'entretien des paysages. Là où il n'y a plus de troupeaux, la végétation prend rapidement le dessus.

Dans notre commune, les agriculteurs sont soutenus par la municipalité, mais pour enrayer le déclin, n'est-il pas trop tard ?

Pourtant, au même titre que les pistes de VVT ou les terrains de tennis, les vaches dans les prairies sont un atout indispensable pour le tourisme d'été. Elles représentent la vraie vie des communes de montagne, le patrimoine culturel où chaque Gètois peut retrouver ses racines.

Etre agriculteur, c'est avant tout aimer ce que l'on fait. Dans la société de loisirs de notre temps, s'il n'y a pas la passion de ce métier, il n'est pas possible de l'exercer.



Inauguration de la Fruitière le 18/06/93.

94 FLEURISSEMENT

CONCOURS

Chalet indépendant : HOMINAL Jean
 Chalet meublé: BLANC Jean-Paul
 Immeuble : Le GALAXY
 Restaurant: Le BELVEDERE
 Hôtel : MONT-CHERY
 Commerce : PHILIPPE SPORTS
 Ferme rénovée : BLANC Ernest.
 Ferme en activité : PERNOLLET Fr.
 Balcon: ANTHONIOZ Suzanne
 Grenier: RAMEL Roger.

SUPER CONCOURS

Chalet indépendant : PERNOLLET M.
 Chalet meublé : TROMBERT Bernard
 Immeuble : Le cry de lys
 Restaurant : le Vieux-Chêne
 Hôtel : LE MAROUSSIA
 Commerce : SHOPI
 Ferme rénovée : MONNET André
 Ferme en activité : BONHOMME J-C.

CONCOURS DEPARTEMENTAL

Immeubles Collectifs - type chalet :
 1^{er} prix :
 M^{me} BAUD Monique - Le cry de lys.

CONCOURS DEPARTEMENTAL des VILLES ET VILLAGES FLEURIS :

Catégorie 2 MONTAGNE :
 1^{er} ex aequo : LES GETS



Créée en 1950, l'association CONCORDIA est née d'une volonté de réconciliation entre la France, l'Angleterre et l'Allemagne, s'appuyant sur le travail volontaire des jeunes et les échanges internationaux.

Dans l'organisation de nos chantiers de jeunes volontaires, la finalité est de promouvoir une citoyenneté active, de développer une compréhension mutuelle et une solidarité entre les jeunes, en les rapprochant au-delà d'une diversité culturelle.

Dans le cadre du programme Jeunesse pour l'Europe, le but est de mettre en place cette finalité avec les jeunes qui participent à nos chantiers et nos associations partenaires dans l'Union Européenne.

Cela représente pour nous une possibilité de sensibilisation et de formation à la construction de l'Europe : savoir mieux se connaître, reconnaître son identité européenne, de quelles racines

partent nos différences. Apprendre, découvrir pour mieux se comprendre et s'accepter.

L'Europe telle qu'elle a été conçue à l'origine avec l'ouverture de ses frontières a-t-elle su garder ses objectifs, ou rentre-t-on dans une Europe de l'économie, plutôt qu'une Europe sociale ?

L'organisation d'un chantier Jeunesse pour l'Europe permet de poser ces questions et de pouvoir discuter, analyser et donner la possibilité d'expression à ces jeunes qui feront l'Europe de demain

C'est dans un hameau dépendant de la commune des Gets, au mont Caly, que s'est déroulé un chantier Jeunesse pour l'Europe en juillet 1994.

La partie travail consistait à réhabiliter une ancienne fruitière d'alpages tout en respectant l'architecture locale.

- Décrépissage et déjointoiement des murs extérieurs
- Décapage du bardage et de



L'ancienne fruitière de Mont-Caly avant travaux ▼

participé à la distribution du programme avec les jeunes du village et au journal du festival.

Les deux animateurs, Natacha et Patrick, aidés par le groupe, ont organisé en plus de nombreuses soirées au coin du feu avec les jeunes locaux. Ainsi, chaque jeune a pu faire une démonstration de chant, musique typique ou danse folklorique provenant de son pays. Ils ont aussi mis en place un concert de jazz avec un groupe local.

Malgré les difficultés ce chantier aura été riche, chaleureux et très convivial



et après travaux ▼



LES GETS

UN CHANTIER JEUNESSE POUR L'EUROPE

*"La Vie, c'est les autres.
On ne peut être vraiment
heureux, pleinement
heureux, que si chacun
des autres l'est également.*

Fr. MAURIAC

- la toiture en tôle
- Jointoiement et crépissage des murs extérieurs
- Couche de protection du bois
- Couches de peinture sur le toit

Le thème de ce jeunesse pour l'Europe était la musique en Europe, avec comme support principal le Festival de Musique Mécanique qui se déroulait au Gets.

Les jeunes volontaires ont



Le groupe de jeunes.

DIMANCHE 16 OCTOBRE 1994

FETE DES ASSOCIATIONS

à la Salle des Fêtes, sur le thème
de l'ENVIRONNEMENT



● EXPOSITION

effectuée par les diverses associations :

Commission de l'environnement
Ski-Club - Ecole Publique - Ecole Notre- Dame
Résidents Gêtois - Vélo-Club - Donneurs de Sang et
Pompiers - Batterie-Fanfare - Pêcheurs Gêtois
Tennis-Club - Ecole de Musique - Familles Rurales
Association Musique Mécanique - Lire aux Gets
Rue du Centre.

● ANIMATIONS :

- Reconstitution d'une rivière par les pêcheurs.
- Parcours Trial V.T.T. par le vélo-club.
- Présentation du système d'enneigement artificiel par le ski-club.
- Epreuve de dictée organisée par la bibliothèque.
- Contrôle des extincteurs effectué sur place à l'initiative des pompiers.
- Putting green par l'Association du Golf.

● VIDEOPROJECTION :

- Descente du Championnat de France de VTT 94
- 20^{me} Festival des Batteries-Fanfares de Hte-Savoie 93
- Coupe d'Europe de Ski sur herbe
- 6^{me} Festival international de la Musique Mécanique.

● En fin d'après-midi :

- Résultats du Concours des maisons fleuries.
- Remise du chèque de 10 400 Frs obtenu par l'Equipe Gêtoise au jeu télévisé "UN POUR TOUS" à l'Association FAMILLES RURALES.
- Apéritif offert par la Municipalité, animé par des jeunes musiciens et des instruments du Musée.

Tout au long de l'après-midi, la buvette fut tenue par l'Association des Bons Vivants Gêtois et RADIO LES GETS assura en direct la retransmission de cette manifestation.

A TOUS, GRAND MERCI !

Batterie-Fanfare LOU RASSIGNOLETS

Nous voilà arrivés au terme d'une année musicale et culturelle très bien remplie. Elle débuta par l'animation du Carnaval le 15 février avec une quinzaine de nos amis musiciens de Compiègne. La saison estivale a commencé par le Festival des Batteries Fanfares à Taninges ; nous avons d'ailleurs remis le drapeau de la Fédération à nos amis des Cyclamens.

Durant l'été, nous avons participé au Festival de la Musique Mécanique, aux fêtes de quartier; nous avons également donné deux concerts, l'un en juillet avec "Les Flots Bleus" d'Anthy, l'autre en août avec la Batterie-Fanfare de Marignier ; ces concerts ont été très appréciés par les estivants ainsi que la population gêtoise. Le 7 août, nous sommes allés à Arèches pour la fête annuelle et le 15 août à Bellevaux pour un défilé de chars. Le 10 Novembre, notre concours de belote a été une réussite grâce à l'effort de tous ; 160 personnes y ont participé. Le lendemain, nous avons assuré la cérémonie du 11 novembre qui fut particulièrement émouvante de par la présence d'anciens maquisards ; avant la fin de la cérémonie, une délégation de nos musiciens a dû nous quitter pour se rendre dans notre village voisin de La Côte d'Arbroz pour exécuter les sonneries en raison de remise de médailles.

En ce qui concerne la formation de nos musiciens, André Dancet poursuit les cours d'instruments le samedi matin, et Sylvain Crosonnier les cours de solfège le vendredi soir. Gérald et Nicolas se sont rendus les 29 et 30 octobre à St Jorioz pour un stage de perfectionnement qu'ils ont fort apprécié. Une quinzaine d'entre nous a participé à une journée instruction, également à St Jorioz, le 4 décembre.

Nous avons fêté Ste Cécile le 19 novembre à l'Hôtel Le Chamois; au cours de cette soirée, nous avons procédé à des remises de médailles de l'Union des Fanfares de France pour les diverses années de présence assidue au sein de la Société, à savoir :

- Médaille d'argent : Anthonioz Jacques, Anthonioz Pascal, Bergoend Jean-Pierre, Coppel Alexandre, Ducretet Gabriel, Tournier Lionel.

- Médaille de vermeil : Anthonioz Marie-Christine.

- Médaille d'or avec palmes d'or : Coppel Albert.

Le 10 décembre, une vingtaine d'entre nous s'est rendue à Compiègne, sur invitation de nos amis musiciens, pour fêter Ste Cécile.

L'année 95 débutera par le tirage des rois, puis le Carnaval.

Nous sommes chargés d'organiser la "Journée ski des Batteries-Fanfares de Hte-Savoie", prévue courant mars.



ECOLE MUNICIPALE DE MUSIQUE DES GETS

PAR ANNETE BAUD et SYLVAIN CROISSONNIER

10 ans déjà !

Le 7 juin 1984 naissait l'Ecole de Musique, issue de la volonté de parents désireux de donner une culture musicale à leurs enfants, issue d'une motivation, d'un dynamisme qui ont permis à l'Ecole d'évoluer tout au long de ces dix années considérées comme pleinement réussies. Une génération d'enfants de notre village devenus aujourd'hui des jeunes que les études ou le travail ont contraints de laisser, pour un temps, peut-être, la musique, pour certains, et pour d'autres ils continuent avec passion leurs études musicales parallèlement aux études supérieures.

Une nouvelle génération s'est mise en route, presque un nouveau départ ; reste à souhaiter qu'elle se dynamise et soit partie prenante de l'Ecole avec le même enthousiasme.

Tout est mis en œuvre par l'équipe pédagogique et le Comité, qui se dépensent sans compter depuis 1984 avec le même dynamisme, la même motivation qu'au premier jour.

Qu'en sera-t-il en 2004 ? L'avenir nous le dira ... et l'avenir ne se construit que par l'assiduité, le travail et l'effort.

A. BAUD

ACTIVITES 1994

1^{er} et 2^{me} trimestres :

- 2 auditions organisées à la Salle des Fêtes : Classes de flûte, d'orgue, de guitare, de percussions, d'accordéon.
- 2 concerts par la chorale : LES GETS-MORZINE. sous forme d'échange entre les deux ensembles vocaux.
- 1 concert à MAGLAND avec la chorale (invitation de la chorale de CLUSES).
- Examens : de piano, de guitare, d'orgue.

3^{me} trimestre :

- Spectacle d'Ouverture du Festival de la Musique Mécanique.
- Inauguration de l'Orgue philharmonique (14 juillet) avec une prestation des Chorales des GETS et MORZINE unifiées + l'Ensemble Instrumental de SAINT-JEAN-D'AULPS.
- Concert à SAINT-JEAN-D'AULPS : Messe Allemande de SCHUBERT.
- Concert à MORZINE.
- Stage de l'Ecole avec une nouvelle classe : Flûte traversière.
- Animation avec l'AMMG à GENEVE + animation à ESSERT-ROMAND.

4^{me} trimestre :

- Fête des Associations.
- Cérémonie du 11 novembre.
- Audition (Musique de Chambre) le 19 novembre.
- Concert de Noël le 21 décembre.

RESULTATS DES EXAMENS DE FORMATION MUSICALE :

- Fin de 1^{er} cycle : 6 présentés - 5 admis.
- Fin de 2^{me} cycle : 2 présentées - 1 admise à l'Ecole Nationale.



MARCHE DU BATAILLON DES GLIERES

*interprété par la chorale de l'école
de musique lors de la commémoration
du 11 novembre*

REFRAIN

*En avant, Bataillon des Glières
Décidé à vaincre ou à mourir
Pour chasser l'ennemi sanguinaire
Nous vaincrons, Bataillon, nous vaincrons,
Nous vaincrons, nous vaincrons.*

- I -

*Vivons gaiement l'ardente discipline
Qui nous fera joyeux et conquérants
Pour accomplir cette tâche sublime
Où nous appelle l'ardeur de nos vingt ans. Prêts à
choisir sur la grand route humaine La noble voie
qui conduit au devoir,
Nous choisirons les routes où l'on peine Mais où
fleurt notre plus bel espoir.*

- II -

*Charles de Gaulle, notre grand capitaine Marche
toujours en tête des combats
Que sa bravoure et la Croix de Lorraine Nous
rendent dignes de marcher sur ses pas Eveillent en
nous la flamme séculaire D'être toujours en tête des
meilleurs
Et que leur Foi, chevaliers légendaires, Nous
pénétrant, ennoblisse nos cœurs !*

- III -

*Malgré l'horreur de la dernière guerre Comme
le dit un sublime refrain
Nous sommes entrés gaiement dans la carrière
Dont nos aînés nous montrent le chemin
Et maintenant la lutte recommence Comme des fils
défendant leur Maman Nous n'avons plus qu'une
seule croyance, Qu'un même amour, qu'un cri de
ralliement.*

*Chorale des Gets et de Morzine,
et ensemble instrumental
de S^t Jean d'Aulps.*



BILAN 1994 DE L'A.M.M.G. ET PHOTOS DU FESTIVAL



PARADE D'OUVERTURE



- Prêt d'instruments pour une exposition en mars au Conservatoire National de Metz.
- Inauguration du Musée de Crillon (Vaucluse), annexe du Musée des Gets, le 30 avril.
- Exposition de l'orgue du manège au Conservatoire d'art et d'histoire d'Annecy les mois d'avril et mai
- Action promotionnelle dans le cadre de la foire de la Roche du 23 avril au 2 mai.
- Participation à la bourse d'échanges de documentation touristique à Annemasse le 10 mai.
- 6^{me} Festival International de la Musique Mécanique les 14-15-16-17 juillet (305 participants - plusieurs dizaines de milliers de visiteurs)
- Cocktail au Musée organisé par l'Association des Résidents Gêtois le 5 août
- Animation lors des fêtes de Genève avec l'Ecole de Musique le 14 août
- Participation aux journées du patrimoine les 17 et 18 septembre 1994
- Stand lors de la Fête des Associations le 16 octobre
- Exposition au Festival du Mime automate et de l'automate mécanique à St Croix (Suisse) les 24 et 25 septembre.
- Acquisitions d'instruments :
 - machine à sous à musique - orgue de manège limonaire 35 touches - appareil mixte: phonographe - boîte à musique - boîte à musique sur table (avec cylindres) - boîte à musique orchestre L'Epée (fabrication française) - orgue de rue ODIN 24 touches portable - le fameux VIOLINA avec piano et violons !
- Reportages T.V. :
 - 18 juillet: Festival de la Musique Mécanique au journal télévisé de TF 1 - 22 juillet : Exposition d'automates dans l'émission "Autour du Tour" (FR3 national) - 17 décembre: (reprise le 9 janvier 95) "Limonaire et orgues de Barbarie" sur FR3 dans l'émission d'Alain Duault "Musique et Compagnie".
 - Et aussi des soirées cabaret, des concerts, et le 200 000^{me} visiteur reçu au Musée en fin d'année 94.



ANIMATIONS DANS LES RUES



INAUGURATION



SPECTACLE POUR ENFANTS



JOUEURS D'ORGUES ET CHANTEURS DE RUES DE TOUS PAYS



L'orgue philharmonique à jeu automatique par rouleaux de papier perforé est un important orgue à tuyaux construit en 1910 par la compagnie américaine AEO-LIAN qui possédait une succursale en Angleterre. Cette firme réputée fournissait des orgues de résidence aux familles fortunées du monde entier.

L'instrument est installé en 1914 dans l'hôtel particulier de Davison - Ancien directeur chez Kodak - au 32 Holland Park à Londres. Sa façade qui ne le quittera plus a été réalisée en noyer d'Ancône (Italie).

En 1922, George Davison rachète une grande construction entreprise par Léopold II Roi de Belgique au Cap d'Antibes.

Avec l'aide du Ministère de la Culture et du Conseil Général de la Haute-Savoie, l'Association de la Musique Mécanique s'en rend acquéreur (300 000 Frs) pour le restaurer et l'installer dans l'Eglise des GETS.

Compte tenu de son "intérêt public au point de vue de l'histoire de la musique et de l'évolution de la facture instrumentale" l'orgue est classé parmi les monuments historiques par arrêté du Ministre de la Culture du 28 novembre 1989.

Le programme des travaux est approuvé par la Commission supérieure des monuments historiques le 9 mars 1990.

La restauration de l'orgue commence au début de l'année 1991 et se terminera en juillet 1994. La dimension et la complexité de l'instrument exigera

s'est avéré extrêmement élevé ; au total 2 400 000 Frs financés en quatre ans de la façon suivante :

ETAT (Ministère de la Culture)	40 %	960 000 Frs
REGION RHONE-ALPES	20 %	480 000 Frs
Département de la Haute-Savoie	30 %	720 000 Frs
Association de la Musique Mécanique	10 %	240 000 Frs

La conception de la tribune et son accès ont été confiés à la Commune des GETS (coût : 200 000 Frs). Ses services techniques ont assuré l'aménagement de l'accès, la réalisation de l'estrade support (70 cm) pour améliorer l'accessibilité de l'orgue et l'habillage latéral de l'instrument avec

sont particulièrement adaptés pour l'Eglise des Gets. Parmi eux : violon, flûte, voix humaine, hautbois, clarinette,

trompette, avec un total d'environ 1000 tuyaux.

La console comporte deux claviers de 61 notes sur lesquels on peut jouer séparément ou simultanément et un pédalier de 30 notes avec en supplément un accessoire automatique permettant de faire jouer une musique enregistrée sur rouleaux de papier perforé.

La musique enregistrée comporte un remarquable et considérable répertoire : près de 700 rouleaux de papier perforé de musique classique et légère.

Cet orgue représente le seul instrument de ce type en Europe avec lequel peuvent être donnés dans une église ouverte au public des concerts manuels et automatiques.

L'ORGUE PHILHARMONIQUE AUTOMATIQUE DES GETS

La résidence est aménagée avec une salle de musique et l'orgue y est transféré en 1923. La belle propriété alors dénommée "Le Château des Enfants" abrite la famille Davison, des enfants adoptés, de jeunes musiciens et l'école de danse de Margaret Morris.

George Davison meurt en 1930. La demeure reste habitée par la famille jusqu'en 1955 puis transformée en Hôtel appelé "Résidence du Cap".

A la fin des années 1960, l'hôtel étant réaménagé, sa transformation promet l'orgue à une destruction prochaine quand Marc Fournier le sauve de justesse. Soigneusement déposé et entreposé, cet instrument suscita dès 1988 le vif intérêt du Musée de la Musique Mécanique.

en effet plus de 10 000 heures de travail par des spécialistes hautement qualifiés.

L'ampleur de la tâche a conduit à répartir le travail entre :

- la Manufacture de Limonaire Fournier à Vienne (Isère)
- l'atelier de restauration de Musique Mécanique, Anthony Chaberlot à Nans-sur-S'-Anne (Doubs)
- le Facteur d'orgues Xavier Silbermann à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie).

La conduite de l'opération a été suivie par Eric Brottier, Technicien Conseil pour le Ministère de la Culture. Tandis que la maîtrise d'ouvrage a été assurée directement par l'Association de la Musique Mécanique des Gets.

Le coût de cette opération

panneaux translucides afin de permettre au public de découvrir la tuyauterie, les soufflets d'alimentation et le carillon.

L'orgue dont les dimensions sont importantes (6 mètres de large, 5 mètres de profondeur, et 5.50 mètres de hauteur) s'est parfaitement intégré dans le transept de l'Eglise des GETS.

Cet orgue à commande électropneumatique est équipé de 13 jeux d'orgue (dont une mixture de 5 rangs et un jeu de 16 pieds) et deux jeux de percussions : 2 grands métallophones de 49 notes et un carillon de 20 notes. Les jeux d'orgue sont divisés en 3 parties : grand orgue, écho, pédalier, enfin deux groupes de volets d'expression peuvent être commandés depuis la console.

Les jeux de tuyaux de l'orgue





*Les sommiers
ont été
entièrement révisés.*



*2280 boursettes et
valves ont été
refaites à neuf.*



Début du montage de l'orgue en atelier.



Le clavier



L'arrière de la console



Montage de la tribune



Remontage de l'orgue



*Un élévateur sera utilisé dans l'église
pour monter les pièces de l'orgue sur la
tribune*



Remontage de l'orgue

INAUGURATION DE L'ORGUE PHILHARMONIQUE

L'assemblée vue depuis la nouvelle tribune.



Les cuivres de S' Jean d'Aulps et l'orgue.

L'église comble pour l'inauguration.



L'orgue reprend vie sous les doigts de Véronique Besson.

La chorale se met en place dans le chœur face à l'orgue.

Bénédiction de l'orgue par Monsieur le Curé



*Les facteurs d'orgue à l'honneur :
Xavier SILBERMAN,
Marc et Christian FOURNIER,
Anthony CHABERLOT*



Anthony Chaberlot aux commandes de l'orgue fonctionnant mécaniquement.



Sylvain Croissonnier dirigeant les chorales des Gets et de Morzine

La sortie de la foule après l'inauguration



Le sauvetage de l'orgue philharmonique automatique "Aeolian" : a été permis grâce à l'Association de la Musique Mécanique des Gets, et son Musée. En achetant et en finançant la restauration, ces passionnés de musique ont redonné vie à cet orgue qui trône désormais dans l'église des Gets.

Personne n'avait entendu cet instrument et l'inauguration du Festival avec la présentation de l'orgue représentait un événement dans ce 6^{me} Festival International de la Musique Mécanique.

Ainsi, le 15 juillet, plusieurs milliers de personnes s'activèrent tôt le matin pour prendre la direction de l'église. Celle-ci fut remplie en un temps record et plus de mille spectateurs furent contraints de rester dehors sur le parvis pour écouter par sonorisation interposée, le déroulement de la célébra-

tion. de distinguer qu'il s'agit d'un orgue philharmonique de salon avec tout ce qui le caractérise.

Dans l'église régnait une ambiance d'émotion et de solennité. Il s'agissait vraiment d'une célébration en l'honneur de la Musique Mécanique et les sceptiques, détracteurs habituels ou touristes se trouvaient confrontés à un public solidaire d'un événement qui allait être vécu et serait inscrit dans la mémoire de la Musique Mécanique.

Les discours officiels furent de courte durée, la bénédiction de Michel Colineau, Curé des Gets, permit à l'auditoire de situer l'importance de l'instrument dans cet espace de recueillement et de prière que représente l'église des Gets.

Une présentation historique et technique fut commentée par Christian Fournier et M. Chaberlot.

orgue philharmonique qui devant nous reprenait vie dans cette église.

Christian Fournier et Mr. Chaberlot enchaînèrent avec une pièce classique jouée mécaniquement grâce à l'un des 700 rouleaux qui constituent le répertoire automatique de l'instrument.

Mais le grand événement fût l'interprétation de la Messe de Schubert sous la direction de Sylvain Croissonnier (Animateur de l'Ecole de Musique des Gets). Un ensemble de cuivres de St-Jean d'Aulps complétait l'orchestration. La Chorale des Gets et de Morzine, et ses 50 choristes assuraient la partie chantée et à l'orgue, Véronique Besson nous livrait son talent.

quel la musique mécanique avait grimpé au sommet de son art et de sa technique.

Par contre, il est bien certain que cet instrument n'a pas fini de nous étonner. Pour l'inauguration il a fonctionné à 60 % de ses possibilités, il est comme neuf, en "rodage". Toute personne compétente en musique sait qu'un tel orgue nécessite du moins un à deux ans de réglage, d'ajustement. En jeu automatique, il faut que l'opérateur répète des semaines pour placer le bon registre sur le bon phrasé, à la mesure "top".

Le son de l'orgue va encore se bonifier comme les bons vins. Alors, imaginez les magnifiques concerts classiques que nous pourrions entendre dans cette église des Gets.

Cet instrument, qui n'avait pas joué depuis des dizaines d'années a pu revivre grâce au dynamisme de l'Association de la Musique Mécanique des Gets, et sous l'impulsion de son président, M. Denis Bouchet.

Le savoir-faire de Christian Fournier, coordinateur de la restauration avec le concours de MM. Chaberlot et M. Silberman, M^{me} Dominique Aubert, directrice au Ministère

de la Culture, a su apporter confiance et conviction à cette aventure de restauration instrumentale.

Ernest Nycollin a apporté le soutien du Conseil Général de Haute-Savoie.

Il ne faut pas oublier Eric Brottier, du Ministère de la Culture, Conseiller technique dans la restauration d'instruments anciens.

La Musique Mécanique peut être fière de posséder aux Gets un patrimoine historique et culturel qui rend hommage et vie à la MUSIQUE.

Roland ROCHE.

Auteur-Compositeur-Interprète
Fidèle Participant à tous les Festivals des Gets.

...LORS DU FESTIVAL DES GETS LE 15 JUILLET 1994

tion.

Quelle ne fût pas la surprise du public de voir, installé sur une tribune spécialement aménagée, un instrument d'une telle beauté. Nous avions de la peine à imaginer que quelques mois auparavant, il était en pièces détachées et que quelques années avant, le vilebrequin et les pompes d'alimentation avaient sombré au fond de la mer, jeté par des démolisseurs indécidés.

Quel magnifique travail de restauration a été réalisé par Christian Fournier, et MM. Chaberlot et Silberman.

Sur l'instant, le regard est surpris, on se sent frustré de ne pas voir les mille tuyaux qui habituellement entourent le classique orgue d'église. Mais la facture mobilière nous permet

Et l'instant tant attendu d'apprécier la sonorité de cet instrument nous bouleversa d'émotion.

Dans l'assistance, on ressentit un souffle, une respiration retenue comme ce qui caractérise les grands moments, vécus par une foule rassemblée pour partager une passion: "La Musique".

L'instrument souffla de ses tuyaux, sous les doigts magiques de Véronique Besson, organiste, le pédalier de l'orgue vibra de ses basses profondes et avec beaucoup de "trac" et d'émotion Véronique Besson interpréta une œuvre pour orgue, nous permettant d'apprécier les capacités instrumentales, techniques et musicales, en jeu manuel, de cet



Le lâcher de ballons devant l'église clôture la cérémonie

Ce fut le moment le plus fort de tout le Festival, le public était porté par la qualité des chœurs qui avaient été obligés, pour la circonstance, d'apprendre leur chant en langue allemande, l'ensemble de cuivres ponctuait cette écriture musicale si caractéristique de Frantz Schubert, la direction d'orchestre de Sylvain Croissonnier fut exemplaire et Véronique Besson par sa sobriété de jeu et sa rigueur, permettait à l'orgue de traduire le souffle musical du génie du compositeur.

A la sortie de cette inauguration, nous avons interviewé de nombreuses personnalités de la musique, qui étaient unanimes, ils avaient vécu un événement, un grand moment, durant le-

LES RÉSIDENTS GÊTOIS

Que fut 1994 pour l'Association des Résidents Gêtois ?

Tout d'abord une année bien chargée pour tous ceux d'entre-nous qui ne ménagent pas leur temps pour apporter soutien, aide et efficacité à l'A.R.G. et pour tous ceux qui participent activement à toutes les manifestations qui leur sont proposées.

Elles sont nombreuses et variées ces manifestations : sortie pédestre, randonnée "gros mollets", excursion de la demijournée avec visite culturelle, tournoi de bridge, réunion de conversation anglaise ou visite promenade commentée telle que celle du Plateau des Glières où les Résidents se retrouvèrent autour d'un "Rescapé" qui leur a évoqué avec beaucoup d'émotion et de gentillesse tous ces événements tragiques et cette vie difficile que vécurent ces hommes, pour la plupart savoyards, qui au mépris de leur vie s'engagèrent pour lutter et sauver la France.

Ce sont 30 Résidents qui tour à tour tinrent la boutique du Festival pour la vente d'articles du Musée et celles des ballons en vue des deux lâchers, et qui accueillirent et restaurèrent les concurrents du Championnat de V.T.T. aux côtés des Gêtois.

Pour la 3^{me} année consécutive, Gêtois et Résidents se sont retrouvés sur les stands de la Foire aux Trouvailles pour proposer des "Trésors" oubliés dans les greniers.

Ce fut certes un été bien rempli, d'autant plus que les Résidents ont profité de toutes les festivités organisées par les Gêtois telles que le spectacle pyrotechnique, le passage du Tour de France, et le championnat de V.T.T., mais le souhait de l'A.R.G. est de persévérer et d'améliorer encore ses échanges avec les Gêtois.

Denise COICAULT.



L'A.R.G. a tenu, en cette année anniversaire, à se rappeler, elle aussi, le sacrifice de ces Résistants. Mais l'A.R.G. s'est également manifesté dans la vie gêtoise à travers les différentes festivités et Championnat organisés par l'Office du Tourisme durant l'été.

▲ Les Résidents à Genève.

LE SKI - CLUB



Le Ski-Club, section ski alpin, c'est 41 jeunes de 9 à 19 ans et c'est aussi 12 enfants du Pré-Club qui ont participé aux entraînements la saison dernière.

Une fois n'étant pas coutume, cette saison 1993/1994 correctement enneigée aura permis un bon déroulement des entraînements et des courses.

A la veille de l'hiver 1994/1995, il est question de créer un groupe "loisir" qui soit plus axé sur le ski libre, pour les enfants qui ne répondent pas aux critères de sélection pour faire partie d'un groupe du ski-club ou qui ne sont pas attirés par la compétition.

Coté courses, nous avons organisé à la fin du mois de mars "Le Grand Prix des Gets", slalom géant homme. Cette course internationale s'est déroulée sur 2 jours. Il aura fallu une tonne de sel répartie sur la piste pour durcir la neige afin de permettre aux 140 concurrents de courir dans les meilleures conditions possibles sur cette neige de printemps.

A la veille de cette nouvelle saison, espérons que les dieux de la météo seront cléments et bien sûr, nous souhaitons bonne chance à tous nos coureurs du ski-Club

Jean Pierre Pasini.

Coté résultats, 4 coureurs se sont distingués en participant à des courses internationales et au Championnat de France en obtenant de bons résultats. Il s'agit de Laetitia Anthonioz, David Anthonioz, Julien Baud et Arnaud Decroux. Chez les plus jeunes, Anthony Taberlet et Elodie Coppel ont participé au Championnat de France Minime. Dans la catégorie Poussin, Anaïs Coppel et Benjamin Mugnier se sont qualifiés pour le Coq d'Or.

*J'aime la montagne
parce que j'y suis né.
Et qu'elle est belle !
J'aime la montagne
parce que j'y puise des forces
parce que j'y donne mes forces.*

*J'aime la montagne
parce qu'elle exalte mon âme
parce qu'elle me demande du courage.
J'aime la montagne
parce qu'elle me purifie
parce qu'elle me domine.
Dieu a fait la montagne
l'homme y trouve sa mesure.*

Aimé COUTTET.



Des dizaines de personnes massées sur le bord de l'Arpettaz, la piste de Carry transformée en une magnifique aire d'arrivée, le Mont-Chéry et ses fameux dévers... tels ont été les moments forts du Vélo-Club Gêtois. En effet, l'organisation de la finale du Championnat de France VTT a été le point d'orgue de cette saison nécessitant un travail de plusieurs mois et la collaboration de nombreux Gêtois. La réussite fut au rendez-vous puisque plus de 1200 coureurs se sont disputés pendant trois jours les titres nationaux (trial, cross-country, descente) sans aucun incident.

Outre l'organisation du Championnat de France, les membres du vélo-club ont bien porté les couleurs locales par leur participation à de nombreuses courses et randonnées. Nicolas Boulé se place 2^{me} cadet au Champion-

nat départemental, et une victoire en descente féminine par Blandine Savalle. En route, Patrick Bastard s'est distingué tout au long de la saison par ses nombreuses victoires, notamment en course de côte. Bilan très satisfaisant.

La saison 95 s'annonce donc sous les meilleurs auspices puisque la Station des Gets a postulé une nouvelle fois pour l'organisation d'une Coupe de France ; et en 1996, il se pourrait bien que la station décroche le départ ou l'arrivée du tout nouveau Tour de France V.T.T.



Un coureur de vélo-club participant à une épreuve du championnat de France.

Sortie du club dans le Jura



LE VÉLO CLUB

En fait, le club vit toute l'année, il a une activité beaucoup plus soutenue l'été mais les autres mois ne sont pas morts.

Dès le printemps, le comité se réunit pour lancer la saison. Il faut remettre sur pied une école de tennis de ce fait trouver un professeur et convoquer les enfants.

Nettoyer le chalet, entretenir les abords, acheter du matériel etc...

Puis vient le moment où la vie associative est la plus forte, réunions pour mettre en gérance l'exploitation des tennis pendant l'été. Préparation des tournois de printemps, mise en place des soirées du mardi soir avec les touristes.

Parallèlement un travail d'ombre est effectué par le secrétaire qui s'occupe de licencier tous nos adhérents et renvoi les licences à la Fédération Française de Tennis en plus de son travail habituel.

Le trésorier, lui, tient les comptes de notre club, suit l'évolution des dépenses et conseille le comité pour les

réalisations futures.

A l'automne nous participons au tournoi du haut giffre.

Toute cette activité n'est pas sans mal mais malgré tout notre club existe et réalise de belles choses.

Afin d'amener de nouvelles idées et de nouvelles motivations nous sommes à la recherche de bénévoles pour venir soutenir notre équipe.

Le tennis club vous souhaite une bonne année 1995 à tous.

Le président

P. MUGNIER

LA VIE D'UN CLUB



L'AMICALE DES DONNEURS DE SANG

Cette année, l'Association des Donneurs de Sang, au cours de son assemblée générale, a revoté un nouveau comité ; il est ainsi constitué :

Anthonioz Georges (Président), Berthonneau Michel (Vice-président), Grillet Bernadette (Secrétaire), Bergoend Josiane (Trésorière), Ducretet Jean-Bernard (Vice-Trésorier), Coppel Marie-Thérèse, Coppel Odile "Les covagnes", Anthonioz

François "Lou Baitandys", Anthonioz Gérard, Coppel Jacques "Les Clos", Malartre Jean-René, Pernollet Régis (Membres).

Le président tient à formuler ses vifs remerciements à cette équipe très dynamique et fort active qui en ce moment est d'ailleurs très préoccupée avec ses collègues d'Evian, par l'organisation de la Course départementale de Ski le 22 janvier 95.

L'Association est chargée d'organiser la collecte tous les deux mois. Le don du sang n'est plus le geste simple et généreux, vécu dans la convivialité et l'amitié. Il est devenu un geste responsable nécessitant des règles mé-

dicales rigoureuses, tant de la part du donneur que de la part du Centre de Transfusion Sanguine.

Malgré les graves problèmes actuels, il importe de réagir car il n'existe pas de recette miracle :

- le don du sang reste une thérapeutique irremplaçable, le sang artificiel n'étant encore pas prêt de trouver sa solution.
- le don du sang constitue la seule chance de soins pour certains patients.
- le don du sang est un geste responsable ; il est soumis à la règle de l'anonymat.



"Mobilisons-nous, redonnons confiance, convainquons les indécis et amenons à la collecte les donneurs dont les malades ont besoin".

TYPE DE DON	DON DE SANG TOTAL	DON DU PLASMA	DON DE PLAQUETTES
LIMITES D'ÂGE	18 À 65 ANS JUSQU'AU JOUR DU 66 ^{ME} ANNIVERSAIRE EXCLU	18 À 60 ANS JUSQU'AU JOUR DU 61 ^{ME} ANNIVERSAIRE EXCLU	18 À 60 ANS JUSQU'AU JOUR DU 61 ^{ME} ANNIVERSAIRE EXCLU
VOLUME MAXIMUM	8ML/KG SANS DÉPASSER 500 ML	600 ML	600 ML
FRÉQUENCE (SUR 12 MOIS)	HOMMES = 5 FEMMES = 3 APRÈS 60 ANS = 3	HOMMES = 20 FEMMES = 20	HOMMES = 5 FEMMES = 5
L'association des différentes formes de dons est possible sans dépasser 5 dons cellulaires par an et un total de 20 prélèvements sur 12 mois			
Délai minimum entre les différents types de dons			
	DON DE CELLULE (SANG TOTAL OU PLAQUETTES OU LEUCOCYTES)	DON DE PLASMA	
DON DE CELLULES DON DE PLASMA	8 SEMAINES 2 SEMAINES	2 SEMAINES 2 SEMAINES	



OBJECTIF LUNE

Président : Pascal Baud

Quelques photos du décollage du M' Chery lors de la compétition de Coupe du Monde en août 94.



LIRE AUX GETS

PAR PAULETTE PASQUIER



Lire... Lire aux Gets !

On ne s'en prive pas. Petits et grands dévorent Romans... Biographies... Policiers... Science Fiction... Bandes dessinées... Albums... Revues... Documents de tous genres (histoire, philosophie, sciences sociales, aventure, nature, montagne, Savoie, sports,

arts, bricolages...) J'en passe et des meilleurs !

Lire me direz-vous ? mais pourquoi ne pas écrire ? Cette idée biscornue a germé dans le cerveau tourmenté de quelque responsable : si l'on faisait une dictée ? Génial !

Branle-bas de combat à l'occasion de la Fête des Associations (Thème l'environnement). Chacune d'elles a promis de nous déléguer 2 représentants. Les promesses sont tenues au-delà de toute espérance. Le bouche à oreille

fonctionnant à merveille, le nombre des participants augmente sans cesse. Les tables de la bibliothèque, celles de l'Ecole de Musique ne suffisant pas, on s'installe autour du bureau, de la table de réparations, etc...

La classe est prête : hétéroclite : élèves du CM aux ... Vétérans. En route pour la dictée:

Echapper à la catastrophe finale ! (environnement oblige) Bien peu échapperont

aux guets-apens des oui-dire... volte-face éventuelles et autres situations rédhébatoires ! Quant aux gentianes bleu-glacier, aux douces-amères, chènes lièges et aconits tue-loup, quels casse-tête ! Quels que furent les résultats (honorables ou décevants) chacun jura être prêt à recommencer. Qu'on se le dise !

P.S. N'écrivez pas à l'éditeur, les orthographes ont été vérifiées.



▲ La fameuse dictée...

MONTAGNE ET AVENTURE

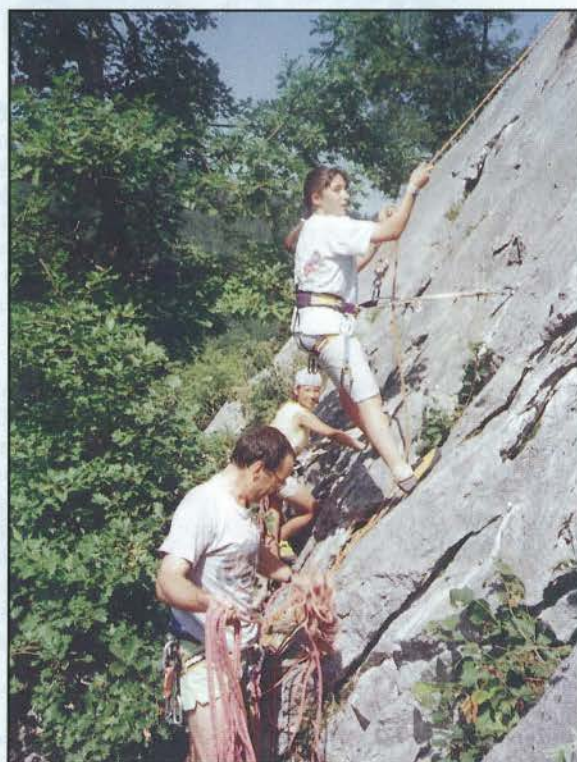
PAR CLAUDE BARGAIN

Le changement de jour de pratique, la météo peu favorable au printemps et à l'automne et les nombreux week-end de l'été pris par des manifestations importantes organisées par la station, n'ont pas permis une activité aussi intense que les autres années.

Malgré cela, quelques belles sorties ont été réalisées sur les falaises des environs avec la participation de nouvelles recrues.

L'an prochain avec l'aide de Marie-Laure Dugerdil, nous pourrons reprendre une activité normale.

Si vous souhaitez pratiquer le ski de randonnée au printemps, l'escalade ou l'alpinisme en été, rejoignez-nous.



ASSOCIATION DES BONS VIVANTS GETOIS

Concert Black Maria le 26/11/94.

Forte aujourd'hui de 150 membres, l'A.B.V.G. est une association de plus en plus motivée pour participer à la vie des Gets. Elle l'a démontré cette année en organisant plusieurs soirées et aussi en étant sollicitée par d'autres pour animer avec eux notre station.

Participant à la majeure partie des grandes dates getoises l'A.B.V.G. a prouvé qu'elle était capable et sérieuse, ce qui nous amène à une certaine réflexion.

À l'origine le but était de permettre des rencontres entre personnes de différentes cultures ; ceci a depuis été réalisé et nous sommes fiers de promouvoir notre station à travers le monde par l'internationalité de nos adhérents et donc d'être une fenêtre de la vie getoise.

L'A.B.V.G. est loin d'être une réunion de fêtards comme nous



l'entendons souvent dire, même si nos soirées se passent toujours sous le signe de la bonne humeur. Nous sommes donc un groupement de gens intéressés par l'animation des Gets et non pas personnel comme semble le comprendre certains Getois qui par ailleurs ne sont pas toujours présents à nos fêtes, à nos grands regrets. Nous avons par exemple espéré plus de monde à notre concert de novembre qui bien que très réussi a failli nous laisser sur la paille malgré une publicité importante tant pour la station (TV, radio, presse).

La non-présence d'un public sur lequel nous comptons est-elle une critique malgré nos efforts peut-être incompris.

Nous espérons que le futur nous démontrera le contraire et que l'A.B.V.G. pourra vivre encore longtemps.

Merci à tous ceux qui nous ont aidés et à ceux qui nous aident.

Claude et Lionel.

Quelques membres de l'A.B.V.G. au cours d'une soirée à Mont-Caly avec les jeunes de Concordia.



L' Association de la Rue du Centre a pour but de faire des animations dans la rue principale : jeux humoristiques, omelette géante, vin chaud, grillades...

Nos principales animations de 94 ont été :

- 1 omelette gratuite en février pendant les vacances scolaires,
- 2 Fêtes du Centre en juillet et août
- 1 omelette géante à l'occasion du Festival des Musiques mécaniques.

En cette occasion, merci vivement encore à tous les partici-

pants qui nous aident bénévolement lors de ces animations. Nous vous donnons rendez-vous cet hiver pour la prochaine omelette.



ASSOCIATION DE LA RUE DU CENTRE

L'ASSOCIATION DE CHASSE COMMUNALE AGRÉÉE

Pour l'année 1994, l'A.C.C.A. des GETS compte 42 chasseurs.

Les chasseurs sont avant tout des amoureux de la nature ; ils aiment parcourir les bois, trouver une forêt propre et des ruisseaux clairs ; c'est pourquoi, ils se mobilisent pour des ramassages de détritus. Nous avons également participé à la fabrication de plusieurs bassins qui seront à la disposition de tous lors des promenades en montagne.

Une passerelle a été reconstruite au lieu-dit "Le Vuar-gnier" au dessus du ruisseau "le Mardérêt".

En automne 93, et au printemps 94, nous avons mis en place un comptage pour le chamois dans la zone de réserve (Lieu-dit "La provenance"; les résultats du comptage : de 35 à 38 bêtes) ;

ces comptages servent à déterminer le cheptel et la quantité de prélèvement.

Depuis plusieurs années, nous achetons des couples de chevreuils venant des pays de l'Est, ceci dans le but d'éviter une consanguinité croissante ; les résultats sont satisfaisants.

Le Tétrás-Lyre :

Seul le coq se chasse, mais malheureusement en forte diminution sur le territoire. Nous avons suspendu sa chasse pour la saison.

Le lièvre :

De grosses difficultés pour maintenir le lièvre sur notre territoire; beaucoup de lâchers ont été faits, mais sans résultat satisfaisant.

Le sanglier :

Animal qui fréquente assez bien les massifs depuis quelques années. Bilan positif

pour l'occupation du territoire en cette saison.

Le cerf : Population assez restreinte; animal ayant besoin de grand espace et de calme dans les forêts.

L'A.C.C.A. des GETS tient à remercier Monsieur le Maire, le personnel de la Mairie, sans oublier le personnel de Bovard, car sans leur soutien nos actions seraient impossibles.

*Le Président,
Michel Doucet*



SOCIÉTÉ DE PÊCHE DES GETS

PAR CHRISTIAN ANTHONIOZ

Le thème de la Fête des Associations, cette année, était l'Environnement.

Et bien oui, les pêcheurs gètois ont tiré la sonnette d'alarme en reconstituant une rivière et ce n'était pas du bla bla...

Arrêtons de polluer les rivières et leurs berges ; prenons conscience que "l'eau = vie".

Gètois, résidents gètois, vacanciers, si vous lisez la Vie Gètoise, souvenez-vous que les rivières ne sont pas des décharges publiques ; la Commune des Gets fait l'effort d'effectuer le ramassage des dé-

chets extra-ménagers tous les premier et troisième lundi de chaque mois et met à votre disposition des décharges pour terrassements, bois usagé, etc...

Les pêcheurs informent ceux qui veulent pratiquer la pêche dans notre région pendant les vacances d'été qu'un permis de pêche de 15 jours est édité à partir de la fin juin jusqu'au 15 septembre pour la somme de 150 Frs sans être titulaire d'un autre permis.

Pour plus de renseignements, s'adresser à l'Office du Tourisme ou à la Société de Pêche des Gets.

Les pêcheurs gètois, à la fin de l'année scolaire, ont eu le plai-

sir de faire connaître aux enfants des deux écoles la pêche à la truite au lac des Chavannes avec la participation des instituteurs et des parents. Quelles belles journées !

Bilan de l'alevinage 1994 : 20 000 alevins (truites Fario 2 cm) - 30 kg de truitelles Fario (10 cm).

Déversement de truites de mesure au Lac des Chavannes et rivières tous les 15 jours de juin à septembre.

1995 - Les Pêcheurs se posent une question : Quel est l'avenir de la pêche dans notre Commune ?

Reconstitution d'une rivière.



Donner un poisson à un homme, c'est le nourrir un jour, lui apprendre à pêcher, c'est le nourrir toute sa vie.



LE GOLF

Deux années de travaux dans des conditions particulièrement difficiles n'auront pas permis l'ouverture de notre golf 18 trous le 1^{er} Juillet 1994 comme prévu, les travaux n'étant pas terminés, l'herbe ne poussant pas aussi vite que nous l'aurions voulu. Le club-house provisoire et les abris du practice furent installés par le personnel de la voirie et le 10 juillet les neuf premiers trous (1-2-3-4-14-15-16-17-18) furent ouverts au public, suivis début août par la mise en service des trous n°5 et 15.

La quasi totalité des joueurs oubliant ces conditions peu favorables en découvrant la qualité technique et l'environnement unique de notre par-

cours qui, fort de ces deux atouts, attirera chaque année davantage d'amateurs.

Un égal succès fut rencontré auprès des jeunes Gérois et Morzinois qui furent une quarantaine à suivre avec passion les cours délivrés par Thierry BLANC et Christophe MUDRY dans le cadre de notre école de golf et à qui nous donnons rendez-vous dès le mois de juin prochain

Côté fréquentation, difficile de se faire une idée précise après cette demi-saison effectuée avec un demi-parcours. Les 1400 entrées payantes et les cotisations des membres n'ont évidemment pas suffi à équilibrer notre budget et c'est la Municipalité, membre

majoritaire de notre association, qui est venue à son aide en accordant une subvention complémentaire de 550.000 Frs. Le soutien de la Municipalité sera sans doute encore nécessaire pour les deux ou trois prochaines années, comme il le fut en son temps pour notre musée des musiques mécaniques.

Mais c'est avec optimisme que nous envisageons l'avenir car ce magnifique équipement ne peut que renforcer la notoriété de notre station, accroître sa fréquentation et favoriser l'accueil des touristes en juin et septembre. Rendez-vous donc début Juin pour la découverte du parcours dans son intégralité et de son nouveau club-house.

TARIFS 1995

1. Green-Fee journée

● Adulte haute saison (9 juillet - 27 août)	240,00 *
● Carnet de 6 green-fees (haute saison)	1200,00 *
● Carnet de 10 green-fees (haute saison)	1800,00 *
● Adulte basse saison	180,00 *
● Junior (moins de 21 ans) toute saison	150,00 *

2. Forfaits saison

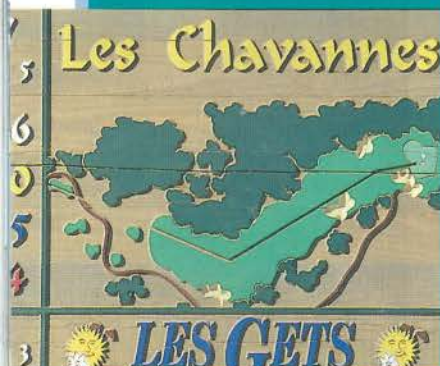
● Individuel adulte	6000,00 *
● Couple	9000,00 *
● Junior (moins de 21 ans)	3000,00 *

3. Jeunes Les Gets - Morzine et enfants des membres

● 8 / 16 ans - Ecole de golf license comprise	400,00 *
● 17 / 21 ans - license non comprise	1000,00 *

4. Membres

- Le montant des cotisations sera fixé lors de l'assemblée générale de printemps.
- Les droits de jeu donnant accès à la qualité de membre sont disponibles auprès de la Mairie au prix actuel de 42.000,00 Francs.



Photos : J.M. BAUD.

Dans le Faucigny et le pays de Gavot, se cache un objet tout à fait original que l'on appelle souvent « colombe ». Cet oiseau en bois, aux ailes découpées et déployées en éventail, est obtenu en emboîtant deux morceaux d'épicéa, l'un formant le corps et la queue, l'autre les ailes.

Jusqu'à présent, cet objet d'art populaire n'a pas beaucoup suscité d'intérêt : lorsque nous avons entrepris notre recherche, pour connaître l'importance de la fabrication de l'oiseau, savoir où nous pouvions le trouver et essayer de comprendre son histoire régionale, nous nous sommes heurtées très souvent à ce type de réflexion : « C'est une bricole, un objet sans importance... » Pourtant, lorsque cet objet se trouve sous vos yeux, il intrigue, provoque l'admiration, et génère des questions : Où le trouve-t-on ? Comment est-il fabriqué ? Par qui ? Et pourquoi l'oiseau ?

Pour répondre à ces questions, nous avons dû effectuer un véritable travail de détective, à la manière de Sherlock Holmes. Dénicher l'oiseau n'a pas été une mince affaire. Quelle n'a pas été notre surprise de le retrouver perdu au milieu d'objets-souvenirs dans différents magasins de la région (brocante, magasin de sport, d'artisanat, librairie, bar-tabac...). De même, il suffisait de lever la tête, et on pouvait aussi le voir tourner au-dessus d'une table de salle à manger, d'une cuisine, ou du bar d'un hôtel. À l'aide de ces indices, nous avons alors établi des contacts étroits avec les fabricants, leurs familles, et avec ceux qui pouvaient nous en parler. Parmi eux, nous avons rencontré des fabricants âgés, des « anciens », émus de nous raconter ce temps où ils fabriquaient l'oiseau là-haut, en alpage l'été, lorsqu'ils « faisaient les bergers », et parfois en hiver, à la veillée, durant les gremaillaisons. Autrefois, lorsque le mode de vie pastoral marquait les montagnes savoyardes, beaucoup de jeunes bergers, pour s'occuper pendant les temps morts, s'amusaient à bricoler des bouts de bois, histoire de tester leur adresse et leur savoir-faire ; munis d'un seul couteau, l'opinel, de la magie de leurs mains naissaient un bâton de berger, des fleurs, des chalets de montagne, et... des oiseaux aux ailes déployées, les colombes !

« On en trouvait dans toutes les maisons » nous diront certains. Suspendu près du foyer dans la pièce la plus conviviale, le pêle, l'oiseau était alors une sorte de porte-bonheur. Tournoyant au

moindre courant d'air, il diffusait sa protection aux quatre coins de la maison. À cette époque, on avait plaisir à le donner : à la famille, aux voisins, aux amis, à tous ceux qu'on aimait bien, à qui on voulait du bien, et qui appréciaient cet objet. Aujourd'hui, s'il n'est fabriqué que dans quelques endroits, il res-



Photo Rolland Quadriani

L'oiseau est rarement réalisé en une seule fois. C'est au gré de leur temps libre, que les fabricants « font l'oiseau ». Tel jour, on débitera deux morceaux de bois, servant à confectionner le corps, la queue et les ailes. À tel moment de la journée, on débitera le bois en tranche pour la queue, les ailes. À tel autre, on écartera en éventail les

plumes des ailes et de la queue ; puis on peaufinera la forme du corps, de la tête. Cet objet, qui demande pour sa fabrication habileté, finesse et précision, a toujours été une affaire d'hommes. Il faut voir avec quelle dextérité ces montagnards, un couteau prolongeant leur

à fait énigmatique. Différentes hypothèses ont été émises pour l'expliquer. Pour certains, l'origine de l'oiseau serait à lier avec la présence de fruitiers suisses valaisans dans la région.

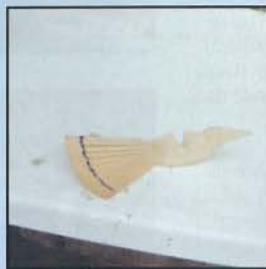
Pour notre part, nous référant aux témoignages des « anciens », il semblerait que son apparition en France date de la 1^{re} Guerre Mondiale. En effet, certaines familles de fabricants rapportent qu'un aïeul aurait appris à faire l'oiseau avec des prisonniers venus du Nord (russe ?), durant la Guerre de 1914-1918. Cependant, dans l'imagerie populaire Haute-Savoie, le fait de représenter l'oiseau n'est pas nouveau. On le retrouve sur bon nombre d'objets utilitaires anciens : plaques à beurre, boîtes à sel, faïences, poteries. La symbolique de l'oiseau puise ses racines dans la nuit des temps. Messager des Dieux, de l'âme des défunts, annonciateur du printemps, protecteur des moissons, porte-bonheur, l'oiseau s'est intégré dans la symbolique chrétienne, devenant l'Oiseau du Saint-Esprit, la Colombe de la Paix. Ces dernières dénominations sont d'ailleurs toujours employées pour désigner l'oiseau.

Or, si l'oiseau s'est intégré au patrimoine local, c'est bien parce qu'il était en relation étroite avec un mode de vie qui, depuis l'avènement du tourisme (années 1960) s'estompe peu à peu. « Plus de bergers, plus d'oiseaux » a-t-on souvent entendu. Il est vrai que la production de l'oiseau est actuellement restreinte, d'autant que le nombre de fabricants a sérieusement diminué. Elle a même complètement disparu dans certains endroits, comme Les Gets, avec le décès de Fernand Anthonioz et d'André Ducimetierre, derniers fabricants à « faire l'oiseau ». Dans certaines communes, quelques jeunes travaillant dans des stations hivernales se sont remis à le fabriquer. Parmi ces jeunes, beaucoup ont appris à le faire en alpage, auprès d'anciens, et ont ainsi assuré la relève. On peut espérer que, de la même manière qu'à Bernex ou à Châtel, des « jeunes » des Gets retrouvent le goût de fabriquer cet objet, témoin d'un passé, d'une histoire, expression de la mentalité de ces montagnes.

Laurence MIKANDER
et Ariella ROTHBERG
(Ethnologues2)

"IL ÉTAIT UNE FOIS... UN OISEAU"

LA COLOMBE DU FAUCIGNY
ET DU PAYS DE GAVOT



te le témoin d'un passé, il est l'objet du souvenir : souvenir d'une époque et de ceux qui, autrefois, étaient célèbres pour leurs oiseaux. Aux Gets, on garde le souvenir de Fernand Anthonioz et de ses oiseaux si particuliers, avec leur fil de laine de couleurs vives passé entre les ailes. « Pour faire l'oiseau, il faut le bon bois » disait-il. Et encore : « Il faut avoir la main, il faut que ça plaise ». En effet, pour fabriquer un oiseau, il faut « le bon bois ». Le bon bois, c'est l'épicéa, très courant dans le Haut-Chablais et le Faucigny. Il est choisi sur pied, ou dans les coupes (dans les scieries). L'arbre doit avoir poussé lentement, pour présenter des cerne et des fils rapprochés, ces dernières conditions étant essentielles, si on veut pouvoir exécuter des « plumes » aussi fines que possible. Une fois le bois choisi, il faut le « travailler », c'est à dire le faire tremper ou même bouillir pendant de longues heures, comme Fernand. Certains préfèrent le travailler.

main, creusent, taillent, découpent avec précision, force et retenue à la fois, deux simples morceaux de bois... Mais ce qui est extraordinaire, c'est que, malgré la variété des réalisations, aucun oiseau ne se ressemble. En effet, chaque fabricant a son style propre, qui défie modes et temps. Ainsi, du pays de Gavot au Faucigny chaque exemplaire d'oiseau porte la marque de son fabricant et ne peut se confondre avec celui d'un autre : il est ainsi difficile de confondre les oiseaux de Fernand Anthonioz avec ceux d'André Ducimetierre d'Avonnex, également bien connu dans la région.

Néanmoins, une question reste en suspens : pourquoi l'oiseau ? S'il est vrai que l'on rencontre cet objet uniquement dans les régions savoyardes et hautesavoyardes (1) en France, on le trouve également dans certaines régions de la Suisse voisine et dans de nombreux pays nordiques et d'Europe Centrale. Cette présence de l'oiseau, très localisée en France et dans certains pays étrangers, apparaît tout



(1) On rencontre aujourd'hui des traces de cet objet dans le pays de Gavot (Bernex, Thollon les Mesmises, Novél), la vallée d'Abondance (principalement Abondance, La Chapelle d'Abondance, Châtel), la vallée de Morzine (St Jean d'Aulps, Morzine), Les Gets, dans la région de Tanninges, vers Thorens les Glières, Bons en Chablais, dans le Haut-Giffre (Samoens, Sixt), mais aussi dans la vallée de St Jean de Maurienne (Seez) et vers Ugine.

(2) Depuis 1993, existe l'association ENVOL, qui a pour but d'œuvrer pour la réalisation d'une exposition, assortie d'une vidéo sur le thème de l'oiseau. Cette association regroupe des fabricants, des personnalités locales et tous ceux qui sont intéressés par ce thème. Pour tous renseignements, s'adresser à ENVOL, 72 16 02 91/72 56 02 39.

FAMILLES RURALES

Cette année, Familles Rurales a eu la joie de recevoir un chèque de 10 400 Frs, grâce à la participation de MM. BOUCHET Denis, GODDET François, Monsieur le Curé COLINEAU, et Flora RICHARD, au jeu télévisé "UN POUR TOUS". Merci à vous, le choix de notre association a été le bon !!!

Familles Rurales s'aggrandit. Nous avons actuellement un bureau à notre disposition (infirmerie située derrière la cantine) dans lequel nous assurons tous les vendredis une permanence de 13 h 30 à 16 h 30.

L'association a créé un poste de direction, tenu par M^{me} LAURIAUT Corinne. Le travail consiste à gérer la comptabilité, l'administration, le personnel de la cantine et du Centre de Loisirs, etc...

Les activités restent cependant les mêmes, à savoir : cantine scolaire (ouverte à l'année), centre de loisirs et piscine.

L'Association a de plus en plus d'adhérents. Merci à tous pour votre confiance. Nous vous attendons encore nombreux !

N'oubliez pas de nous transmettre vos idées ; une boîte aux lettres est à votre disposition aux écoles pour tous messages.

Les cuisinières en plein travail.



La Cantine : "Un petit Paradis"...



Stage de Canoë.





NOUVEAU AUX GETS : L'U.S.E.P.

Fédération sportive d'enfants, l'USEP a une triple vocation : elle a pour mission de promouvoir l'éducation physique à l'école en proposant notamment aux élèves des rencontres pendant l'horaire scolaire obligatoire d'éducation physique ; c'est le premier point.

Le second concerne l'organisation de rencontres et de compétitions sportives hors du temps scolaire dans un cadre purement associatif comme tous les clubs sportifs.

La troisième mission de l'USEP consiste à préparer des citoyens responsables en initiant les enfants aux réalités de la vie associative. Il faut savoir, par exemple, que les enfants participent à l'assemblée générale de leur association et qu'ils élisent leurs représentants au sein de leur bureau.

L'USEP, c'est aussi, selon la charte officielle, un projet qui se décline en plusieurs volets : faire en sorte que l'éducation physique continue d'être une matière d'enseignement figurant dans les programmes ; faire en sorte que les rencontres soient aussi des moments d'éducation (implication des enfants dans la préparation et l'organisation de matches) ; faire en sorte que les enfants puissent pratiquer plusieurs disciplines au cours de leur scolarité en luttant contre les détections ou les spécialisations précoces ; faire en sorte qu'ils apprennent par le sport les valeurs républicaines figurant dans la devise de la France.

A l'égard de l'éducation physique et sportive, la position de l'USEP est un peu plus claire : "Nous considérons que l'homme ne se réduit pas à une formidable machine biologique. Partant de là, nous pensons qu'il faut préserver l'intégrité de la personne humaine et veiller à ne pas tomber dans le piège de la championne à outrance. Notre mission dépasse la simple technique sportive et la préparation hypothétique de quelque futur champion. Apprendre aux enfants à autogérer leur corps nous paraît plus important".

Enfin, en termes chiffrés, l'USEP sur le département, c'est 214 clubs représentant 285 établissements scolaires et près de 18000 pratiquants. Au niveau local, cette nouvelle association est née suite à la création du poste d'éducateur sportif occupé par Marie-Laure DUGERDIL. Le comité est com-

posé de :

- les enseignants de l'école publique
- 4 parents : Nicolas TRICOU, Elisabeth ANTHONIOZ, Valérie DERBEKIAN, Marie-Laure DUGERDIL
- 4 enfants de CE et CM

Afin de pratiquer les activités USEP, tout parent accompagnateur et enfant participant doivent posséder une licence USEP.

Cette année, les enfants ont débuté la saison en participant à la course longue à Thonon, suivie de la course départementale 2 semaines plus tard.

Souhaitons une bonne année 95 à nos jeunes licenciés.



Thomas Mugnier et Delphine Anthonioz ont participé à la course longue à Thonon.

LA PAIX SUR LA TERRE

JEAN FERRAT

Refrain

Nous ne voulons plus de guerre
Nous ne voulons plus de sang
Halte aux armes nucléaires
Halte à la course au néant
Devant tous les peuples frères
Qui s'en porteront garants
Déclarons la paix sur terre
Unilatéralement.

La force de la France.
C'est l'esprit des lumières
Cette petite flamme
Au cœur du monde entier
Qui éclaire toujours les peuples en colère
En quête de justice et de la liberté

Parce qu'ils ont un jour atteint l'universel
Dans ce qu'ils ont écrit cherche, sculpte ou peint
La force de la France
C'est ses années Ravel
C'est Voltaire et Pasteur
C'est Verlaine et Rodin

La force de la France
Elle est dans ses poètes
Qui taillent l'avenir
Au mois de mai des mots.
Couvrez leurs yeux de cendre
Tranchez leur gorge ouverte
Vous n'étoufferez pas le chant du renouveau

La force de la France
Elle sera immense
Défiant à jamais
Et l'espace et le temps
Le jour où j'entendrai
Reprendre ma romance
Dans la réalité de la foule chantante

Cette Association représente tous les parents de chaque commune de la Vallée. Nous sommes un Comité de 16 personnes, dont 3 personnes de notre Commune. Les élèves au CEG sont au nombre de 370 répartis en 15 classes ; 331 sont demi-pensionnaires.

42.40 % des enfants viennent de MORZINE 16.80 % des GETS 13 % de ST JEAN D'AULPS 7.30 % de MONTRIOND 6.50 % d'ESSERT ROMAND 5.70 % de SEYTROUX 1.10 % d'AVORIAZ et LA BAUME

tuité de la salle, la 2^{me} à MORZINE avec les Petits Chanteurs de BONDY et en 95, ce sera à MONTRIOND, au domaine du BARON, le 1^{er} avril: BAL du Collège où nous souhaitons vous accueillir très nombreux.

L'association alimente son budget par les cotisations, les recettes des différentes soirées et les subventions communales (c'est-à-dire 1 F par habitant de la commune) ; ce qui correspond aux GETS à 1293 Frs.

L'Association des Parents d'Elèves du Collège souhaite

L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES DU COLLÈGE HENRY CORBET DE ST JEAN D'AULPS



12 décembre 94.
Les travaux à l'entrée du SELF du collège.

une bonne année scolaire 95 à tous les enfants gëtois et de la Vallée d'Aulps.

COMPOSITION DU COMITÉ

Ackerer Etienne, co-président
Anthonioz Elisabeth
Avart Christophe, trésorier
Baud Annie
Boulogne Alain, co-président
Bouvet Mireille
Gandaux Chantal
Malarre Madeleine
Pérot Alain
Poinas Yves
Tissot Chantal
Fendrich Patrick
Jovignot Vincent, secrétaire
Dubois Jean-Michel

ENFANTS DES PORTES DU SOLEIL

COUPLET 1 :

En suivant les montagnes
Le vent [nous accompagne]
Au delà [de nos belles vallées]
En passant les frontières
En brisant les barrières
Nous n'avons [qu'une seule pensée]

REFRAIN :

Enfants [des Portes du Soleil]
Nous voulons [nous retrouver]
Enfants [des portes du soleil]
Nous sommes là [pour rassembler]

COUPLET 2 :

De l'hiver à l'automne
Plus rien n'est monotone
Le soleil sans cesse [nous sourit]
Dans notre beau pays
Des Portes du Soleil
La nature [est toujours en éveil]

COUPLET 3 :

Rassemblant [Saint-Jean-d'Aulps]
Champéry, Planchaux
Val d'Illeaz, Les Crosets,
[Champoussin,
Jorgon, Les gets,
[Morgins,
Abondance, La Chapelle
Montriond, Morzine,
[Avoriaz et Châtel]

REFRAIN (BIS)

0.80 % de LA COTE D'ARBROZ 0.50 % de LA VERNAZ.
L'Association des Parents d'Elèves est représentée au Conseil d'Administration du collège, au Foyer coopératif également.

Elle organise une rencontre professeurs/association, chaque début d'année afin de connaître les différents projets de voyages ou sorties pédagogiques pour nous permettre de prévoir un budget.

Tout au long de l'année scolaire, elle intervient dans différents domaines du collège pour l'intérêt de tous nos enfants, notamment dans l'avancement des travaux qui seront terminés fin 96, les transports scolaires, la sécurité etc...

Cette association organise chaque année une manifestation culturelle ou récréative dans une commune de la Vallée ; la première était aux GETS où nous profitons de remercier encore la Municipalité gëtoise pour la gra-

ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES DE L'ÉCOLE PUBLIQUE

I - L'Association des parents d'élèves apporte son soutien aux projets pédagogiques mis en place par les enseignants de l'école. Elle organise donc de nombreuses activités en étroite collaboration avec ces derniers.

Cette année encore, ses actions ont été fructueuses :

JANVIER:

- Galette des rois - soirée de préparation de la classe de mer à Cancale avec M. BODIN, directeur du centre d'accueil. Un film vidéo a été projeté aux parents. - sortie raquettes, deux jours, avec les chiens de traîneau de Marie-Laure pour les enfants de CE. Nous remercions la famille COPPEL pour l'hébergement des enfants au chalet de la Rosta.

FEVRIER:

- Participation au Carnaval.

MARS:

- Regroupement des enfants des Portes du Soleil sur le thème de la contrebande.

16 AVRIL: Congrès FCPE.

Printemps 94:

- Les enfants ont assisté à la traditionnelle fête du Club de patinage à Morzine. - Classe de mer à Cancale pour les CM, avec Eric EMMEL.
- Classe de mer à Port-Barcarès pour les CP et grands de maternelle avec Evelyne GERARD, Patricia HERITIER, Elisabeth GROLEY, tata Michèle et Isabelle, une maman bénévole.
- Classe de découverte sur le thème de la préhistoire pour les CE, à Ayer avec Laure MORIN accompagnée de Dany et Sophie.
- Sortie à la ferme à Fessy pour les petits de Maternelle avec Brigitte MONNIN.
- Sortie pêche au lac des Chavannes pour les maternelles et les CP. Nous tenons à remercier l'association des pêcheurs de cette belle journée

ainsi que Robert, notre célèbre conducteur de TGV gétois.

- Les CE sont allés à Marnaz afin d'enregistrer leur conte musical avec l'intervenant musique, Dominique.
- Soirée fin d'année avec vidéo des classes de mer et de découverte.
- Pique-nique de fin d'année au lac des Chavannes pour toute l'école avec visite du Golf pour les CE et CM.

II - Cette année, un nouveau maître, Monsieur BOUTEMY Philippe vient d'être nommé. Il assure les remplacements des instituteurs malades sur le secteur et intervient le reste du temps sur l'école en permettant le décloisonnement des classes. Au second trimestre, il enseignera à temps plein en classe maternelle. L'association des parents d'élèves lui souhaite la bienvenue.

III - Le nouveau comité de l'association des parents d'élèves, élu le 6 octobre 94, se compose ainsi: M^{me} GANDAUX Chantal, Présidente - M. CHARDONNET Michel, Vice-Président M^{me} EMMEL Carole, secrétaire - co-trésorière M^{me} MONNET Christine, co-trésorière M. TRICOU Nicolas M^{me} ANTHONIOZ Elisabeth M^{me} MALARTRE Madeleine.

IV - 1995 - Une montagne d'activités !

- Tirage de Noël, tirage des rois
- Fabrication de l'effigie Carnaval 95
- Classe de mer CP-CM en mai
- Plusieurs sorties pédagogiques sont prévues pour toutes les classes
- Etude du soir avec M^{me} GERARD
- Garderie le matin et le soir avec Marie-Laure
- Soirée de printemps : bal costumé avec concours de déguisements ...

Bonne année scolaire à tous.



Les C.P. au centre de Port-Barcarès



Les voilà enfin prêts à embarquer !



Le Comité au travail avec les enseignants



Les C.E. sur le site préhistorique d'Ayer



Classe de mer à Cancale



La sympathique sortie pêche



Les enfants sur la bisquine



Groupe d'enfants
en raquettes,
et le Husky
"P'tit Bout"

**Presse-toi de penser à ton pays aux hommes
De ton pays aux frères des hommes par le monde
Ce sont d'anciens enfants ils tiennent leurs enfants
Sur leurs genoux et dans tous les pays
L'homme s'accorde avec l'enfant
Paul Eluard**



L'environnement aux Gets vu par les enfants



Les grands de Patricia devant
un bateau ensablé : Le Lydia



Le TGV gètois



Nos tout petits écoliers à la ferme à Fessy



En visite à Collioure avec Marie-Laure



▲ Institutrice : M^{me} Brigitte MONNIN
A.S.E.M. : M^{me} Michèle BLANC.



▲ Instituteur : M. Philippe BOUTEMY

▼ Institutrice : M^{me} Patricia HERITIER





▲ Directrice : M^{me} Evelyne GERARD.
M^{me} Elisabeth GROLEY, Poste de Soutien.



▲ Institutrice : M^{me} Laure MORIN.

▼ Instituteur : M. Eric EMMEL.





Pour Carnaval, après un super défilé, où les enfants ont été ravis de montrer les costumes qu'ils avaient fabriqués, un délicieux chocolat chaud et une partie de crêpes ont réconforté "nos lutins et oiseaux".

ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME



Tout au long de l'année scolaire, dans le cadre de l'éveil musical, nos chers bambins ont écrit les textes des chansons du conte musical composé par Dominique PEPIN.

Après avoir enregistré sur cassette cette composition, le 24 juin, familles et amis se sont réunis pour assister au spectacle monté à partir de ce conte.



Après avoir rêvé devant les clowns, les jongleurs, les dresseurs de fauves du cirque Jean RICHARD, nous nous sommes tous réunis, parents et enfants, pour une partie de pêche au lac des Chavannes. Quelle merveilleuse journée et quel plaisir de pouvoir déguster les truites que les enfants venaient de pêcher. Un merci tout spécial pour le président de l'association des pêcheurs, qui nous a donné de son temps et .. facilité la pêche en déversant quelques kilos de truites dans le lac.

La pêche ayant été fort bonne, la journée s'est prolongée le lendemain, à l'école, devant un grand barbecue qui a permis aux parents d'apprécier la cour de récréation des nouveaux bâtiments.



"Quand les visages de cette terre
Portent l'ennui et la tristesse au fond des yeux
La joie du monde, c'est notre affaire
Nous bâtissons un monde plus heureux".

"Rester le derrière par terre à s'embêter, c'est pas la joie,
Regarder vivre les autres sans bouger, c'est pas la joie.
Mais porter chacun sa pierre pour bâtir un monde nouveau
Je vous le dis, c'est ça la joie".



▲ *Institutrice : Patricia MAJOU*
A.S.E.M. : Eliane BAUD..



▼ *Institutrice : Carine BRON.* ▲ *Directrice : Marie-Cécile PARIS.*
Dominique PEPIN, intervenant extérieur en musique.



